

## Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre ([www.eclydre.fr](http://www.eclydre.fr)).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](#))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

## NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

<b>NOTICE DE LA REVUE</b>	
<b>Auteur(s) ou collectivité(s)</b>	<b>Auteur collectif - Revue</b>
<b>Auteur(s) secondaire(s)</b>	<b>Gastine, Louis (1868-1935)</b>
<b>Titre</b>	<b>La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie</b>
<b>Adresse</b>	<b>Paris : La photographie française [Direction et Administration], 1889-1906</b>
<b>Nombre de volumes</b>	<b>93</b>
<b>Cote</b>	<b>CNAM-BIB P 980</b>
<b>Sujet(s)</b>	<b>Photographie Périodiques</b>
<b>Note</b>	<b>Les neuf premières années ainsi que les numéros de mai à août de 1905 sont manquants dans notre collection.</b>
<b>Permalien</b>	<a href="https://cnum.cnam.fr/redir?P980">https://cnum.cnam.fr/redir?P980</a>
<b>LISTE DES VOLUMES</b>	
	<a href="#">10e année. N. 1. 25 janvier 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 2. 25 février 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 3. 25 mars au 25 avril 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 4. 25 avril au 25 mai 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 5. 1er juin 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 6. 1er juillet 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 7. 1er août 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 8. 1er septembre 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 9. 1er octobre 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 10. 1er novembre 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 11. 1er décembre 1898</a>
	<a href="#">11e année. N. 12. 1er janvier 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 13. 1er février 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 14. 1er mars 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 15. 1er avril 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 16. 1er mai 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 17. 1er juin 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 18. 1er juillet 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 19. 1er août 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 20. 1er septembre 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 21. 1er octobre 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 22. 1er novembre 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 23/24. 1er décembre 1899</a>
	<a href="#">12e année. N. 25. 1er janvier 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 26. 1er février 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 27. 1er mars 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 28. 1er avril 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 29. 1er mai 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 30. 1er juin 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 31. 1er juillet 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 32. 1er août 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 33. 1er septembre 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 34. 1er octobre 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 35. 1er novembre 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 36. 1er décembre 1900</a>
	<a href="#">13e année. N. 37. 1er janvier 1901</a>
	<a href="#">13e année. N. 38. 1er février 1901</a>
<b>VOLUME TÉLÉCHARGÉ</b>	<a href="#">13e année. N. 39. 1er mars 1901</a>

	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 1. Avril 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 2-3. Mai-juin 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 4. Juillet 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 5. Août 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 6. Septembre 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 7. Octobre 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 8. Novembre 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 9. Décembre 1901</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 10. Janvier 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 11. Février 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 12. Mars 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 13. Avril 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 14. Mai 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 15. Juin 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 16. Juillet 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 17. Août 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 18. Septembre 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 19. Octobre 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 20. Novembre 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 21. Décembre 1902</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 22. Janvier 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 23. Février 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 24. Mars 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 25. Avril 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 26. Mai 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 27. Juin 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 28. Juillet 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 29. Août 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 30. Septembre 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 31. Octobre 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 32. Novembre 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 33. Décembre 1903</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 34. Janvier 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 35. Février 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 36. Mars 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 37. Avril 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 38. Mai 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 39. Juin 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 40. Juillet 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 41. Août 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 42. Septembre 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 43. Octobre 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 44. Novembre 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 45. Décembre 1904</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 46. Janvier 1905</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 47. Février 1905</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 48. Mars 1905</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 49. Avril 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 3. Septembre 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 4. Octobre 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 5. Novembre 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 6. Décembre 1905</a>
	<a href="#">18e année. Série nouvelle. N. 7. Janvier 1906</a>
	<a href="#">18e année. Série nouvelle. N. 8. Février 1906</a>

<b>NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ</b>	

<b>Auteur(s) secondaire(s) volume</b>	<b>Gastine, Louis (1868-1935)</b>
<b>Titre</b>	<b>La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie</b>
<b>Volume</b>	<b><a href="#">13e année. N. 39. 1er mars 1901</a></b>
<b>Adresse</b>	<b>Paris : M. Louis Gastine, 1901</b>
<b>Collation</b>	<b>1 vol. ([12]-(41-60 [i.e. 20]-[12] p.) ; 27 cm</b>
<b>Nombre de vues</b>	<b>46</b>
<b>Cote</b>	<b>CNAM-BIB P 980 (39)</b>
<b>Sujet(s)</b>	<b>Photographie Périodiques</b>
<b>Thématique(s)</b>	<b>Technologies de l'information et de la communication</b>
<b>Typologie</b>	<b>Revue</b>
<b>Langue</b>	<b>Français</b>
<b>Date de mise en ligne</b>	<b>26/05/2026</b>
<b>Date de génération du PDF</b>	<b>26/05/2026</b>
<b>Recherche plein texte</b>	<b>Disponible</b>
<b>Permalien</b>	<b><a href="https://cnum.cnam.fr/redir?P980.39">https://cnum.cnam.fr/redir?P980.39</a></b>

13<sup>e</sup> ANNÉE.

N<sup>o</sup> 39.

1<sup>er</sup> MARS 1901.

Médailles aux Expositions Universelles de Bruxelles 1897 et Paris 1900.

## Revue Mensuelle

*des Applications de la Photographie  
à la Science  
à l'Art et à l'Industrie*

*Publication de M. HODÉE*

Docteur G. HODÉE



*Abonnements :*

PAR AN	Paris . . . . .	6 fr.
	Départements . . . . .	7 fr.
	Union Postale . . . . .	8 fr.

Le Numéro : 0 fr. 60



# LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE



Direction, Administration et Abonnements

**LOUIS GASTINE**

156, avenue de Suffren, Paris (15<sup>e</sup>)

(Téléphone 709-84)



Dépôt général pour Paris

Vente au numéro et réassortiments chez

**A. CHARLES**

Libraire-Éditeur, Commissionnaire

8, rue Monsieur-le-Prince

Les abonnements partent de chaque mois, on s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste et chez les principaux libraires du monde entier.

Spécialités Photographiques

Exiger la marque

## OBTURATEURS de PRÉCISION



**OBTURATEUR** à rideau avec serrage breveté s. g. d. g., donnant un rappel de 15 " ", permettant de le placer sur différents diamètres de parasoleil et toujours au centre. Modèle avec vis de serrage sur le côté et bague caoutchouc, modèle à l'arrière.

**OBTURATEUR** à rideau stéréoscopique et obturateur de plaque.

Tous les modèles se font en acajou, en noyer ou en bois noir.

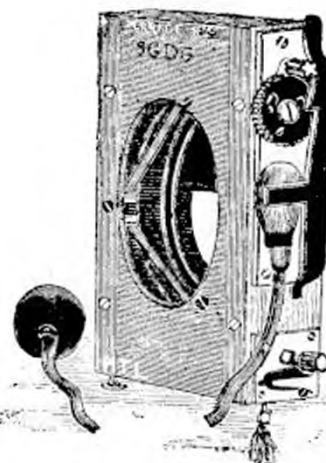
Obturbateurs métalliques le Perpétuel, l'Excelsior, le Central

Viseurs de tous modèles, à chambre noire ou claire, double ou simple effet

**NIVEAUX** pour appareils photographiques et autres; à entailles, 1/2 entailles ou à plat verres, nickelés ou oxydés, verre blanc, vert ou rouge.

Vente en gros : **G. MATTIOLI**, 7, rue Broca, PARIS

Usine à Vapeur



Envoi gratis du Catalogue

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

## Projections et Agrandissements

au moyen de la

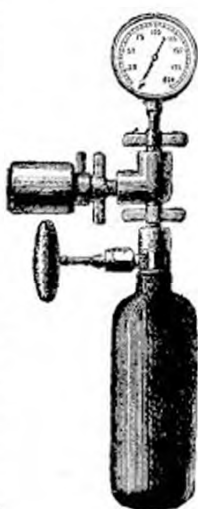
### LUMIÈRE OXYDRIQUE

Gaz oxygène pur extrait de l'air atmosphérique

Exposition Universelle de 1889, MÉDAILLE d'ARGENT

» de Bordeaux 1895, MÉDAILLE d'OR

Exposition internationale de Bruxelles 1897, MÉD. d'OR



L'Oxygène est livré, comprimé en tubes métalliques, contenant de 165 à 3.500 litres de gaz.

### L'OXYGÈNE

Société anonyme française

Rue Jeanne-d'Asnières  
à CLICHY

La pression du gaz oxygène dans les tubes nécessite l'emploi d'un **RÉGULATEUR**, permettant l'issue de ce gaz à la pression requise.

Prix du Régulateur. . . . . 40 fr.

Régulateur avec manomètre. . . . . 110 fr.

ENVOI FRANCO DE LA NOTICE ILLUSTRÉE



## LE VERASCOPE

(Breveté S. G. D. G.)

OU JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE

donne

**L'IMAGE VRAIE**

garantie superposable avec la nature

comme **GRANDEUR** et comme **RELIEF**

G'est le Document absolu enregistré

INVENTÉ ET CONSTRUIT PAR

**Jules RICHARD**\*, FONDATEUR ET SUCCESSOR de la M<sup>de</sup> RICHARD Frères

25, rue Mélingue (ancienne impasse Fessard), PARIS

Magasins de Vente : 3, RUE LAFAYETTE (Près l'Opéra)

## Plaques et papiers Photographiques

# PERRON

Usine à vapeur à Bel-Air, MACON  
Maison à PARIS, 42, rue de Trévise

**NOUVELLE ÉMULSION au bromure, ULTRA-RAPIDE**

Plaques au chlorure pour tons noirs et pour tons chauds  
plaques orthochromatiques

**Papier au citrate d'argent**

Tirage rapide — Virage facile  
Jamais d'ampoules, pas de blancs jaunes

!!! AMATEURS PHOTOGRAPHES !!!

N'employez que les Plaques "GEM"

PLAQUES  
"GEM"  
PLATES

ESSAYEZ ET COMPAREZ

PLAQUES  
"GEM"  
PLATES

DÉPOTS  
Comptoir Photo-Cycliste, 33, rue Vivienne  
PHOTO-OPERA, 8, boulevard des Capucines  
VAVASSEUR, 118, boulevard Saint-Germain  
SCHRAMBACH, 23, rue de la Pépinière  
OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE, 47, rue de Rennes  
CHEVILLON, 41, rue de Lyon

Vente en Gros: C. M., 18, rue Poissonnière. — PARIS (On demande des agents sérieux en province)

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Exiger le Numéro  
et la Marque

E. Français

sur tous les OBJECTIFS **Anastigmats** Rectilinéaires, grands angles, etc.

fabriqués par

E. FRANÇAIS, OPTICIEN

PARIS — 84, QUAI JEMMAPES — PARIS

BREVETS  
D'INVENTION

Obtention de Brevets  
FRANCE & ÉTRANGER

Marques de fabrique  
DÉPOT DE MODÈLES

MARILLIER et ROBELET

Ingénieurs-civils  
42, Bd. Bonne-Nouvelle, 42  
PARIS

VUES SUR VERRE  
et sur Papier  
En tous Genres  
et de tous Pays

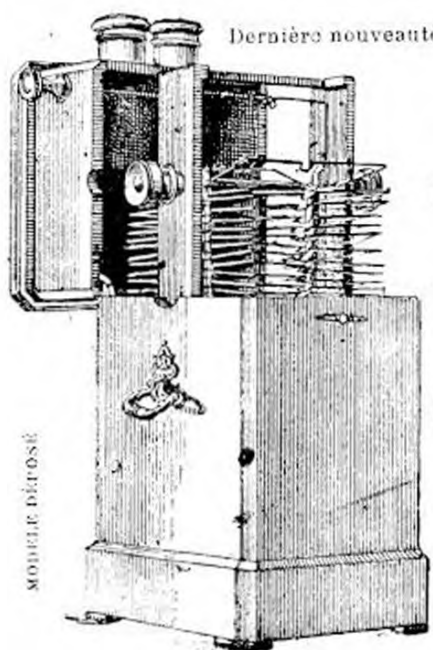
COLLECTIONS  
les plus considérables  
S'adresser à la Maison

LÉVY & SES FILS  
En se recomman-  
dant du journal  
La Photogra-  
phie Française  
pour Catalogues.

Spécialité  
de

VUES  
pour les  
Projections

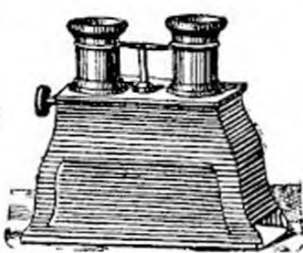
Usines  
A PARIS  
44, rue  
LETELLIER



Dernière nouveauté

Stereoscopes américains  
à chaînes interchangeables  
(pour vues de tous Formats)

Stereoscopes  
à main  
(en tous genres)  
Monocles  
et  
Graphoscopes



L. LEGENDRE

Constructeur

8, Rue Pastourelle, PARIS

USINE à AMEL (Meuse)

LE  
Courrier de la Presse

21, boul. Montmartre

PARIS

FONDÉE EN 1880

Téléphone  
n° 101.50

Adresse Télégraphique  
Courpress Paris

Directeur: A. GALLOIS

Fournit coupures de Journaux et  
de Revues sur tous sujets et person-  
nalités.

TARIF: 0 fr. 30 par coupure

Tarif réduit, paiement d'avance,  
sans période de temps limité

par 100 coupures,	25 francs
— 250 —	55 —
— 500 —	105 —
— 1000 —	200 —

Le COURRIER de la PRESSE reçoit sans  
frais les ABONNEMENTS et ANNONCES  
pour tous les Journaux et Revues.

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# ÉLÉGANTS, PRATIQUES, LÉGERS, FABRICATION TRÈS SOIGNÉE, CHARGEMENT EN PLEIN JOUR.

DANS LE MONDE PHOTOGRAPHIQUE  
ET PARMİ LES AMATEURS  
LES APPAREILS



SONT LES PLUS RENOMMÉS

## APPAREILS DE POCHE

*Format portefeuille*

Fabriqués en aluminium, recouverts de maroquin noir. Très légers et peu volumineux.

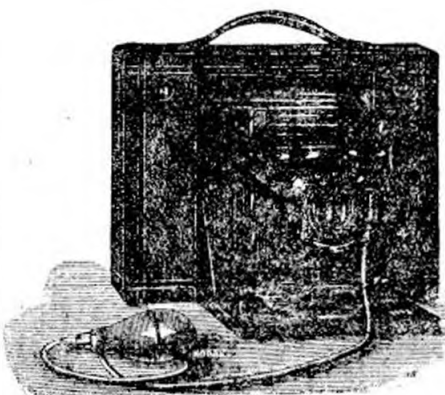


## POCKET KODAKS PLIANTS

N° 1, pour clichés  $6\frac{1}{2} \times 9$ , Frs 53  
N° 1 a, pour clichés  $7 \times 11\frac{1}{2}$ , Frs 63  
N° 2, pour clichés  $9 \times 9$ , Frs 80  
Employant les bobines de 12 ou de 6 poses.

## APPAREILS PLIANTS

Très commodes à emporter à la main ou à bicyclette. Munis d'objectifs rectilinéaires, avec diaphragmes à iris et pouvant être remplacés sans aucune adaptation par objectifs grand angle. Les clichés obtenus sont d'une netteté irréprochable.



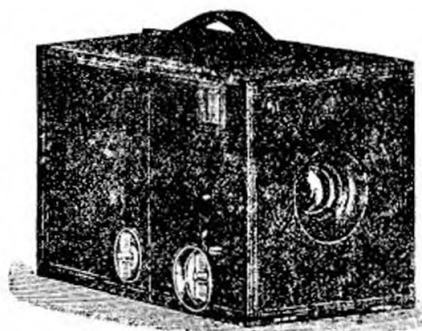
## KODAKS CARTOUCHES *pour pellicules et plaques*

Employant bobines de 12, 6 ou 2 poses.  
N° 4, pour clichés  $9\frac{1}{2} \times 12\frac{1}{2}$   
Frs. .... 135  
N° 5, pour clichés  $13 \times 18$   
Frs. .... 185  
Objectif grand angle pour N° 4, Frs 27 et N° 5, Frs 40  
Adaptateur avec verre dépoli pour l'emploi des plaques N° 4, Frs 15 et N° 5, Frs 16

## APPAREILS DE LUXE

d'une confection aussi élégante que possible. Munis d'objectifs d'une grande rapidité et d'un obturateur des plus perfectionnés avec diaphragmes à iris.

N° 2 pour clichés  $9 \times 9$   
N° 4 pour clichés  $9\frac{1}{2} \times 12\frac{1}{2}$



## KODAKS BULL'S-EYE ET BULLET SPÉCIAUX

Bull's-Eye N° 2 spécial  
Frs. .... 80  
Bull's-Eye N° 4 spécial  
Frs. .... 106  
Bullet N° 2 spécial, Frs 95  
Bullet N° 4 spécial, Frs 135  
Avec les appareils Bullet, on peut employer les plaques aussi bien que les pellicules.

APPAREILS  
DE TOUS FORMATS  
DE  
 $4 \times 5\frac{1}{2}$  A  $13 \times 18\frac{1}{2}$   
PRIX DE FRs 27 A FRs 185

**EASTMAN KODAK** SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE  
AU CAPITAL DE FRs 1.000.000  
5, Avenue de l'Opéra,  
4, Place Vendôme, **PARIS**

CATALOGUE DE KODAKS  
OU DES  
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES  
**EASTMAN**  
ENVOYÉ FRANCO

FABRIQUE SPÉCIALE ET EXCLUSIVE

de tout ce qui a rapport aux

Papiers et Cartons employés en Photographie



**DEREPAS FRÈRES**

99 et 101, rue Saint-Honoré

TÉLÉPHONE  
166.05

PARIS

ENVOI FRANCO  
du Catalogue

CARTES PHOTOGRAPHIQUES, BRISTOLS, PASSE-PARTOUT

En tous genres

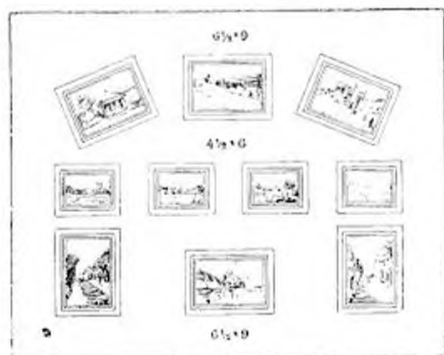
En Magasins et sur Commande

NOUVEAUTÉ

Cadres en papier gommé

pour monter les épreuves sur bristol sans les coller

EXEMPLES



AVANTAGES. — 1° Présentation des épreuves dans l'ordre voulu sans distinction de sens ou de format.

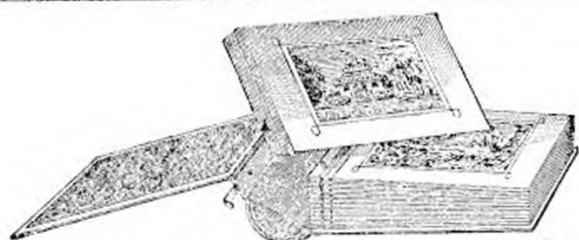
2° L'épreuve n'étant maintenue que par les bords, il n'y a pas à craindre une altération possible par l'emploi de colles de mauvaise composition.

3° Emploi d'albums à carte pleine, par conséquent moins coûteux que ceux à passe-partout.

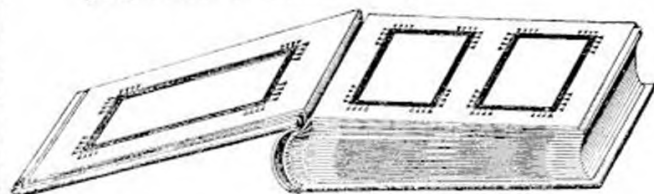
4° Possibilité de changer ou de remplacer une épreuve en sacrifiant simplement le cadre gommé qui ne la maintient en place que par les bords.

5° Aucun gondolage à craindre pour les feuillets des albums.

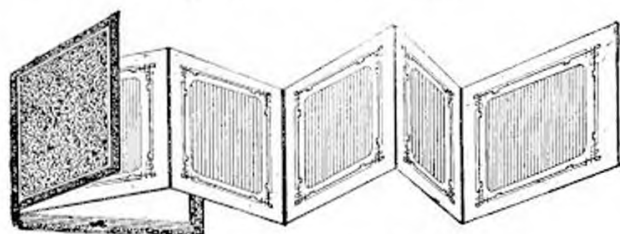
Notice détaillée sur demande. — Envoi du Catalogue



Album à feuillets démontables à cartes pleines pour coller et satinier les épreuves



Album à passe-partout spéciaux pour mettre les épreuves sans les coller



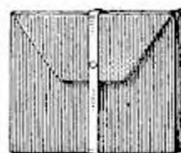
Album dépliant à passe-partout pour petite collection offerte

Lanterne de Poche

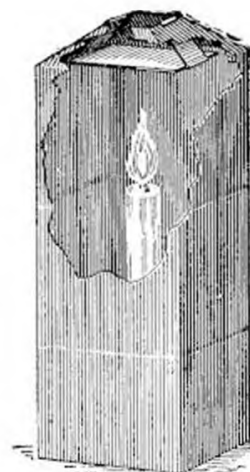
Pour le Laboratoire

et le

Voyage



Pliée. — Elle a le volume et le poids d'un porte-cartes.



Ouverte. — Elle donne 4 faces lumineuses de 0,15x0,40 centimètres

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

EXPOSITIONS INTERNATIONALES  
DE 1900

2 GRANDS PRIX  
Diplôme d'honneur  
MEDAILLE D'OR  
MARSEILLE — PARIS — LOUVAIN  
et Palais du Travail, Paris

# LE "XX<sup>E</sup> SIÈCLE"

Appareil photographique de poche

Nouveaux modèles  
perfectionnés

LES PLUS PRATIQUES  
LES PLUS LÉGERS  
LES PLUS PETITS

connus  
jusqu'à ce  
jour

Ni RATÉS, ni VOILE, se chargeant en plein jour  
avec de minuscules châssis en aluminium à rideaux souples



6 1/2 x 9

Poids de l'appareil :  
350 gr.

Prix : depuis 45 fr.

9 x 12

à double décentrement

Poids de l'appareil :  
800 gr.

Dimensions :  
16 x 11 x 2 x 3

Prix : depuis 95 fr.

6 x 13

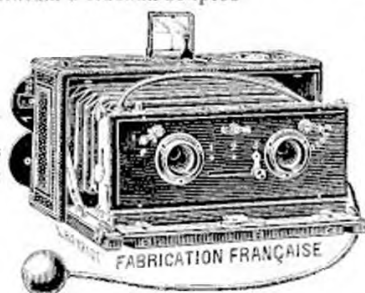
à décentrement

Prix : depuis 105 fr.

Avec objectif Zeiss  
et obturateur à frein :

340 fr.

3 châssis doubles  
et sac riche



TOUS CES APPAREILS peuvent se monter avec tous les objectifs que l'on désire et peuvent se livrer sans objectifs pour ceux qui en possèdent, et celui-ci-dessous sans obturateur ni objectif.

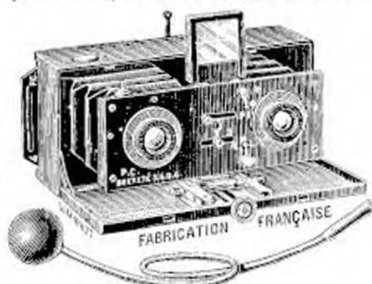
Nouveauté 1901

## Le "Stéréoscope"

Petit appareil de grande précision, tout métal.

Poids : 500 gr.

Dimensions : 6 x 31,2 x 13



Mise au point variable, 3 diaphragmes, manœuvrant au doigt et à la poire, viseur clair redresseur, niveau à bulle d'air, verre dépoli, châssis aluminium simple de 3" d'épaisseur, employant toutes les épaisseurs de plaques 1 x 107 ou coupés en deux, etc.

Notice spéciale gratis franco sur demande.

Paul CORNU, constructeur, 2, rue Beaurepaire (X<sup>e</sup> arrond.) PARIS

HÉLIOS

Papier RÉSINE PLATINE SUPÉRIEUR

Substitution complète aux Platino-types. —  
Finesse, relief, magnifiques demi-teintes, beaux noirs.

Papier RÉSINE BRILLANT mauve ou rose

Images particulièrement belles, plastiques,  
détails dans les ombres.

Papier COLLOID au Citrate d'Argent

Très doux, Riche dégradation de tons.

Cartes postales RÉSINE BRILLANT ou MAT

Le plus joli souvenir pour le touriste.

Bains & Révélateurs Hélios

A LONGUE CONSERVATION

EN VENTE DANS TOUTE BONNE MAISON

PRIX-COURANT et MODES D'EMPLOI franco sur demande

Écrire : SOCIÉTÉ HÉLIOS, 32, rue de Bondy, PARIS

# Autocopiste photographique

♦♦♦♦  
**J. DUBOULOZ**

9, Boulevard Poissonnière, Paris

La Photographie mise à la portée des Amateurs. Succès garanti. Leçons gratuites aux Acheleurs

Grand Prix, Lyon 1894 — Médaille d'Or, Anvers 1894

Paris, Livre 1894 — Paris, Travail 1895 — Bordeaux, 1895. — Amsterdam, 1895

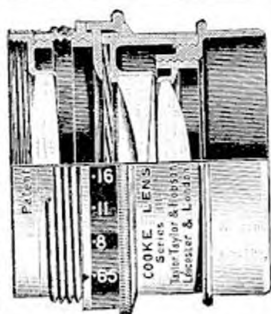
Membre du Jury

Rouen, 1896, et Bruxelles, 1897

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Appareil 9×12 . . . . .	55 fr.	Appareil 18×24 . . . . .	70 fr.
Appareil 13×18 . . . . .	60 fr.	Appareil 24×30 . . . . .	80 fr.

**BALBRECK** Aîné & Fils Rue de Vaugirard, 137, Paris



**Objectifs COOKE**

Netteté Absolue de l'image sur toute la partie couverte. Anastigmatisme absolu avec F. 6,5 à toute ouverture. Distance focale réduite, rapidité six fois plus grande. Faits pour les expositions rapides à l'ombre.

Type Idéal Universel **MOINS CHER**

**3 LENTILLES NON COLLÉES** **ET MEILLEUR**

**EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900**

Classe XII. — Photographie  
Fournitures générales — Projections  
Instruments pour les applications  
scientifiques

Médaille D'OR

Depuis JUILLET 1900, les Magasins d'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES  
de **RADIGUET & MASSIOT**, 15, boulevard des Filles-du-Calvaire  
On y trouve tous les appareils et vues pour PROJECTIONS MOLTENI  
sont considérablement agrandis

Classe II  
Enseignement secondaire  
MÉDAILLE D'OR

Classe XXVII. — Applications diverses de  
l'électricité. — RADIOGRAPHIE. — MÉDAILLE D'OR

Classe CXXI. — Hygiène et matériel sanitaire. — MÉDAILLE D'OR

**EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900**

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

GRANDE MANUFACTURE

# d'Appareils et d'Accessoires Photographiques

FONDÉE EN 1858

## DEMARIA FRÈRES

Constructeurs brevetés S. G. D. G., en France et à l'Étranger

Les plus hautes Récompenses aux dernières Expositions. Prix du Ministre de l'Instruction publique  
Hors Concours, Membre du Jury. — Exposition Universelle. Paris, 1900

Bureaux et Magasins : 2, rue du Canal-Saint-Martin. — 403-87

Usines à vapeur : 169, 171, 173, 173 bis, quai Valmy, 168, quai Jemmapes, Paris (10<sup>e</sup> arrond.)

Modèles perfectionnés recommandés (Types 1900)



**I**  
Pour prendre des Vues, Portraits  
Groupes, etc. :

### DÉTECTIVES :

"Belek", "Nadir", "Khazan"

### JUMELLES :

"Marquise", "Capsa"

### APPAREILS MIXTES :

"Folder"  
"Folder Stéréo" "Folder colonial"



**II**

Pour obtenir des Épreuves agrandies :

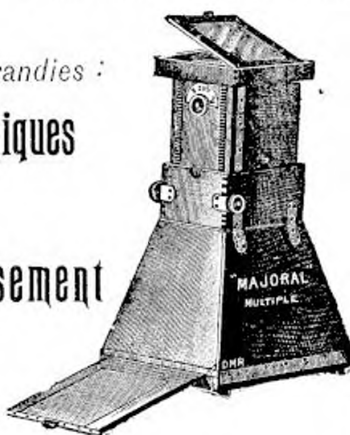
### Agrandisseurs Automatiques

"MAJORAL"

### Lanternes d'Agrandissement

"Prima", "Centaure"

"Professional"



**III**

Pour projeter en famille les  
vues obtenues :

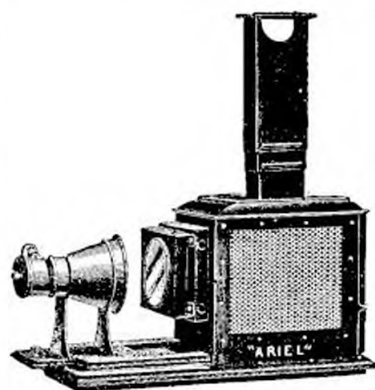
### LANTERNES

"Familiale"

"Populaire", "Ariel"

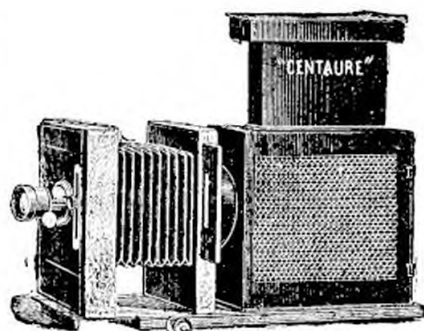
"Scola", "Lycea"

Marque de Fabrique  
D M R-PARIS



Tous les Appareils  
ci-dessus sont garantis  
contre tous vices de  
construction et peuvent  
s'obtenir chez tous les re-  
vendeurs d'articles pho-  
tographiques.

Tout Appareil vendu  
au-dessous du prix por-  
té sur nos tarifs peut  
être une contrefaçon ou  
un Appareil d'occasion.



Sur demande affranchie, envoi franco de l'extrait des Catalogues

# Nouveau Châssis Métallique à Volet Breveté S. G. D. G.

Mon nouveau châssis métallique le plus réduit existant est complètement en métal et étoffe serrée. Il ne contient ni bois, ni ébonite, ni carton, ni aucun corps se déformant à la température. Rien de collé ni de soudé

C'est une pièce de précision dont toutes les parties sont obtenues par la pression du balancier.

Le volet en métal raidi est fixe ou mobile, il porte un dispositif pour indiquer le POSÉ.

Mon nouveau châssis se fait en tous métaux, verni, oxydé ou gainé.

Le modèle 6 1/2 x 9 aluminium pèse 0.20 grammes. *Solidité, légèreté, clôture absolue.*

**Albert POSSO** Mécanicien, 73, rue Mouffetard, PARIS  
(près le Panthéon)

Fabrication mécanique et spéciale de châssis porte-glace, métal de tous modèles et de toutes mesures.

Nouvel accrochage des ressorts supprimant le rivet. B. S. G. D. G. adopté généralement.

Nouvel intermédiaire en métal B. S. G. D. G. permettant l'emploi de l'intermédiaire dans tous les appareils à escamotage mécanique tels que Jumelles, détectives, etc.

Cadres emboîtés pour Viseurs

## Papiers Photographiques



Marque

déposée

# TAMBOUR

Pour avoir de bonnes épreuves positives, exiger les papiers de la marque "TAMBOUR" dont la fabrication supérieure donne toute garantie.

**PAPIER BRILLANT**  
au Gélantino-Citrate d'Argent

*Papiers albuminés supérieurs "RIVES"*  
*Papier mat-celloidine (remplaçant le Platine).*  
*Papier brillant-celloidine extra.*  
*Soie sensible. — Cartes postales sensibles*

Exiger la marque

VENTE EN GROS

USINE: 118, rue de la Tombe-Issoire, PARIS



LES APPAREILS  
Photographiques

DE LA  
MAISON

**H. MACKENSTEIN, PARIS**

15

Rue des Carmes  
sont et restent  
les Meilleurs, les plus Sûrs  
et les plus Commodes

**JUMELLES RÉDUITES**

6 1/2 x 9 8 x 9 9 x 12

➔ A double Décentrage

Dernière Création  
JUMELLES

**STÉRÉO-PANORAMIQUES**

6 x 13 — 8 x 18

Ces Instruments merveilleux dont chaque modèle renferme trois Appareils différents et des plus complets

Demander la Notice spéciale n° 11 (gratis et franco).

Envoi du Catalogue général contre 70 cent. en timbres-poste de tous pays.



Fourniture générale de tout ce qui concerne la PHOTOGRAPHIE

FABRIQUE DE PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

# E. Grieshaber & Cie

Successieurs de J.-B. GRIESHABER

Usine à vapeur à St-Maur (Seine)

Maison à Paris, 10, rue du Trésor

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent

Plaques au Chloro-Bromure d'Argent



Plaques spéciales pour la Radiographie

Plaques pelliculaires

Exiger l'AS DE TRÈFLE, marque de fabrique, sur tous nos produits

Envoi franco du tarif sur demande

Nos produits se trouvent chez tous les marchands de fournitures photographiques

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

**"STÉNO - JUMELLE" photographique**

*Construction de Haute Précision*

**L. JOUX**

Ateliers, Magasins, Bureaux :

18 bis, rue Denfert-Rochereau (près le Luxembourg)

BREVETÉE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

**NOUVEAU MODÈLE** entièrement métallique



Prix avec étui :

6 1/2 x 9 Zeiss : 250 fr.

— Goerz : 265 "

9 x 12 Zeiss : 320 "

— Goerz : 330 "

**"STÉNO - JUMELLE" stéréoscopique**

Contenant en 12 châssis 24 plaques 8x8 ou 12 plaques 8x16

Objectifs Zeiss : 500 fr. — Objectifs Goerz : 520 fr

**STÉREO - POCHETTE**

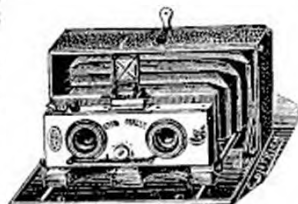
Pour 12 châssis indép. 6x13

Prix en étui Obj. stéréo

dissymét. 210 f.

— Obj. orth.

Steinheil. 360 f.



**PHOTO - POCHETTE**

Appareil 9x12 de poche

Même syst. que le précéd.

Prix de l'appareil en étui : Obj. rect. rapide. . 190 fr.

— Obj. orth. Steinheil 280

Envoi Franco du Catalogue

**DEMANDEZ SUR VOS APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES les OBJECTIFS universellement connus**

**ADARLOT, L. TURILLON Succ.**  
 125, Boulevard Voltaire, 125  
 TEL. 900 41 PARIS

**MAISON FONDÉE en 1822**  
 SEULES  
 INSTANTANÉS AU THÉÂTRE  
 INSTANTANÉS A VIES SOUS-MARINES  
 INSTANTANÉS INSTANTANÉS  
 PORTRAITS INSTANTANÉS  
 PAYSAGES & MONUMENTS  
 REPRODUCTIONS AGRANDISSEMENTS  
 RÉDUCTIONS AGRANDISSEMENTS  
 MÉDAILLE D'OR EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889  
**NOUVEAUX ANASTIGMATS PLANIGRAPHES**  
 DISSYMMÉTRIQUES 1:9 - SYMMÉTRIQUES 1:7 etc...  
 ENVOI de l'EXTRAIT du CATALOGUE FRANCO sur DEMANDE  
**CATALOGUE GENERAL contre 50 centimes en timbres-poste**

**Esthétique et Arts du Dessin**

**COURS**

pour MM. les Photographes amateurs

par

**M. Alexandre LE CARPENTIER**

Artiste Peintre

12, rue David, à Passy

Les Cours sont professés avec le modèle vivant

Prix du Cours complet

50 francs par mois

Leçons particulières l'après-midi

**Objectifs pour la Photographie & Télé-Objectifs**  
 Optique scientifique

**F. JARRET**

Opticien-Fabricant

**Objectif Anastigmat triple F. 77 Le "Gallos"**

Construit avec des matières françaises de Mantos

Angle 70°. Série permettant les instantanés les plus rapides

PARIS — 10, rue Bertrand, 10, — PARIS

Envoi du Catalogue franco sur demande

**PHOTO**

graphes Voyageurs, emportez avec vous

**LE GRAPHOL**

LITRE 3,50

1/2 LIT. 2 F.

Révélateur simple à l'iconogène, poudre blanche unique qu'il suffit de dissoudre sans rien ajouter.

**PHOTO**

graphes amateurs, pour développer rapidement

des clichés nets, vigoureux et fouillés, employez

**LE FLUORÉAL**

LITRE 4 F.

1/2 LIT. 2,50

Révélateur accéléré et inaltérable, à la Lithine.

**MAIS**

vous, praticiens plus ou moins exercés, qui cherchez non la rapidité, mais la certitude d'avoir toujours de beaux clichés et d'éviter tout insuccès, continuez l'emploi du

**PARFAIT RÉVÉLATEUR**

LITRE 4 F.

1/2 LIT. 2,50

à l'Hydroquinone et à l'Eosine, corrigeant les écarts de pose.

**PHOTO**

graphes! Pour avoir de riches tons violets-noirs

**VIREZ AU PHOSPHATE D'OR**

LIT. 2,75

qui se conserve indéfiniment, toutes vos épreuves.

**PHOTO**

graphes! Pour avoir des tons noirs de gravure,

**VIREZ AU PLATINE.**

LITRE 4 F.

Le bain est inaltérable et sert aussi pour tous papiers.

Setrouvent partout et s'envoient par la poste. P. MERCIER, à JUVISY-SUR-ORGE (S.-et-O.).

**Nouveautés!!**

**SEL IODÉ**

pour le lavage rapide des épreuves et clichés

100 gr. pour 5 litres, 2 fr. 50

**MESOL**

Virage fixateur neutre et complet desséché et inaltérable

Prix : 4 fr. la dose pour UN litre

**GRAND PRIX**

Exposition Universelle — PARIS 1900

**GRAND PRIX**

**SOCIÉTÉ ANONYME**

des

# Plaques et Papiers photographiques

**GRAND PRIX**  
Exposition Universelle  
Paris 1889

**A. LUMIÈRE & ses Fils**

**GRAND PRIX**  
Exposition Universelle  
Paris 1889

Capital : 3.000.000 de francs

Usines à vapeur :

Cours Gambetta, rue Saint-Victor et rue des Tournelles

*Nouveaux Prix*

**MONTPLAISIR-LYON**

## Papiers au Citrate d'argent

**PAPIER MAT ET PAPIER BRILLANT**

pour l'obtention d'épreuves positives par noircissement direct

**PAPIERS PELLICULAIRES**

préparés d'après les procédés BALAGNY

## *Papiers par Développement*

AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

MARQUE A. — Pour l'obtention des positives au Châssis-Pressé.

MARQUE B. — Pour Agrandissements.

MARQUE C. — A surface brillante.

## PLAQUES SÈCHES AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

Plaques sèches Orthochromatiques au Gélatino-Bromure d'Argent

Série A

Plaques sensibles au jaune et au vert

Série B

Plaques sensibles au jaune et au rouge

Plaques sèches Panchromatiques au Gélatino-Bromure d'Argent

Sensibles au rouge, au jaune et au vert

Plaques spéciales pour la Radiographie (Rayons X)

### Développeurs

DIAMIDOPHÉNOL

DIAMIDORÉSORCINE

SULFITE DE SOUDE

PARAMIDOPHÉNOL

anhydre et cristallisé

et LITHINE CAUSTIQUE

PHOSPHATE TRIBASIQUE DE SOUDE

## Cinématographe

De MM. Auguste  
et Louis LUMIÈRE

Conditions de vente des Appareils et Accessoires, sur demande

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Médailles d'or

# OPTIQUE DE PRÉCISION

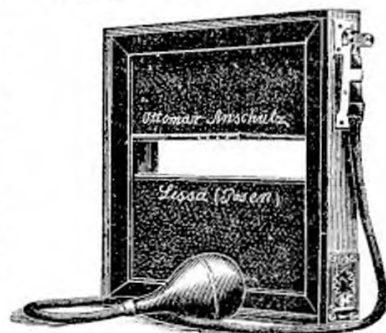


de l'Etat

# C.-P. GOERZ

Berlin-Friedenau

## Obturbateur de Plaques DE GOERZ-ANSCHÜTZ



Obturbateur de Plaques avec fente réglable, établie pour l'utilisation de toute la puissance lumineuse de l'objectif avec une vitesse d'obturation pouvant atteindre jusqu'à 1/1000<sup>e</sup> de seconde, convenant ainsi pour les instantanés les plus rapides. L'Obturbateur Goerz-Anschütz peut être adapté à tous les appareils, soit à magasin, soit à châssis. L'envoi de la chambre est indispensable pour l'adaptation. L'Obturbateur Goerz-Anschütz est protégé par le brevet D. R. P. n° 49,919, qui est ma propriété exclusive. Le caractère distinctif et l'avantage qu'il présente sur les autres obturbateurs à ouverture fixe est le déplacement de l'ouverture, qui permet d'avoir une rapidité excessive réglable avec une grande précision.

Format c/m. . . . .	9×12	12×16	13×18	Stéréoscope	18×24	24×30
Francs . . . . .	50 »	56 »	56 »	56 »	81 »	100 »

### ADAPTATION — PRIX COURANT

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Articles photographiques. — Catalogue général des Objectifs (doubles, Anastigmats, Lynkéscopes, de Goerz, etc.). Appareils photographiques, etc., franco sur demande.

C.-P. GOERZ, 22, rue de l'Entrepôt, Paris

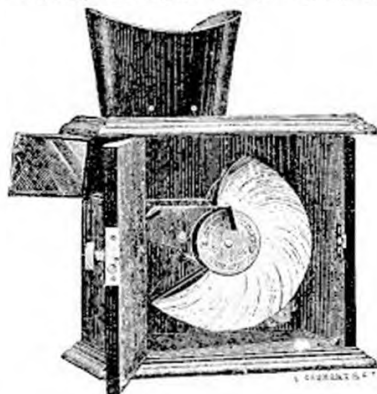
EXPOSITION UNIVERSELLE 1900

## GRAND PRIX

### Le KINORA

(Brevets Casler-Lumière)

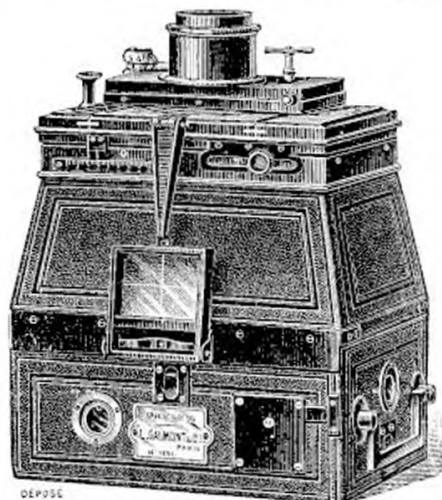
LA VIE ANIMÉE  
pour Tous, Partout et à Tout Instant



- Prix du Kinora seul . . . . . 40 fr.
- Rouleaux d'environ 600 épreuves vues comiques enfantines, etc. . . . . 10 fr.
- Vues de l'Exposition. . . . . 15 fr.

Notices détaillées franco sur demande

### SPIDOS GAUMONT



Appareils simples ou stéréoscopiques  
**A DÉCENTREMENT**  
et visée automatique  
Formats : 9×12, 6×13 et 8×16

**L. GAUMONT & C<sup>ie</sup>**, Ingénieurs-Constructeurs

PARIS — 57 & 59, rue Saint-Roch — PARIS

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue





LES REMPARTS DE SOUSSE



LA  
**Photographie Française**

Revue Mensuelle Illustrée

des Applications de la Photographie à la Science, à l'Art et à l'Industrie

Organe officiel de la Chambre syndicale des fabricants et négociants en Appareils et produits photographiques  
 Chambre syndicale des Opticiens

Directeur : **Louis GASTINE**



**SOMMAIRE :**

Chronique. Les Artistes américaines, par Louis BORDAT. . . . .	41	M. H. H. (A-R). . . . .	49
La Reproduction photographique des cou- leurs en valeurs relatives exactes, par M. S. E. (A-R). . . . .	46	Echos . . . . .	53
A travers les périodiques . . . . .	48	Recettes et procédés . . . . .	54
Variétés. — La Flotte française de guerre (suite et fin), texte et photographies de		Les Nouveautés photographiques. — Le Sté- réoscope de M. Paul Cornu. . . . .	56
		Les Sections étrangères à l'Exposition de 1900 (suite et fin), par M. D. . . . .	57



A MONTE-CARLO

## CHRONIQUE

### Les artistes américaines

DANS le précédent numéro de la *Photographie Française*, parlant des amateurs photographes américains, l'auteur de la « Revue des sections étrangères à l'Exposition universelle » regrettait qu'ils ne se fussent pas manifestés en cette circonstance et souhaitait une occasion de connaître leur genre.

Dans une certaine mesure, voilà son vœu exécuté par l'exposition des artistes américaines organisée rue des Mathurins par le Photo-Club de Paris.

Cent cinquante œuvres exposées par vingt et quelques artistes américaines, dans des conditions de sélection qui ne nous sont pas connues, ne constituent peut-être point ce qu'il faut pour juger

en pleine connaissance de cause l'école artistique photographique des États-Unis. Mais si l'on considère pourtant que les exposantes sont de New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Cleveland, Deerfield, Washington, Doyleston, Columbus, Fairfield, Des-nort, etc., et qu'en dépit de ces provenances si diverses tous les envois ont un certain « air de famille » bien tranché, il y a lieu de reconnaître qu'ils sont l'expression d'une école déterminée et qu'ils nous indiquent tout au moins les tendances dominantes de cette école.

Dans le sens de la vérité et de l'intensité de l'expression, en majorité les envois des artistes américaines marquent une recherche couronnée de succès. Mais pour discerner cette qualité de premier ordre (surtout en matière de productions artistiques photographiques)



AU CENTRE DU CONTINENT NOIR.

dans l'ensemble des œuvres exposées au Photo-Club, il n'est pas inutile de consulter la courte histoire de l'art américain. Elle peut se résumer en quelques lignes :

L'Amérique du Nord n'a vécu d'abord, en matière d'art, que sur le fond et les traditions de la vieille Europe. Elle admirait, avec plus de confiance que de sentiment personnel, les productions consacrées par le temps; elle savait acquiescer à haut prix un Titien ou un Rubens..., mais elle ne payait pas moins cher, à l'occasion, un William Bouguereau, montrant ainsi une sorte de secrète préférence

pour l'art tout de minutieuse exécution de ce dernier.

Les futurs artistes américains allaient donc se former en Europe, et particulièrement à Paris, où ils abondent encore. Mais le tempérament américain ne pouvait fournir ni des sous-Bouguereau, ni des imitateurs de notre art classique. Les jeunes artistes d'Amérique, après quelques années d'études sur le vieux continent, retourneraient donc aux États-Unis avec une tendance très distincte et de l'art ancien et de l'art moderne européens. Cette tendance n'a pas encore pu créer une école américaine bien distincte, mais elle a déjà suffi pour former un courant d'opinion dont les tarifs d'importation sont la conséquence et dont l'exposition des artistes américaines nous apporte aussi l'expression.

Les richissimes Américains qui se forment une « galerie » achètent encore des Meissonier, des Bouguereau, des Bonnat, ou des Rembrandt, des Titien, et des Ribeira... quand ils en rencontrent, mais la nation ferme ses portes autant qu'elle le peut aux œuvres européennes pour favoriser l'éclosion d'œuvres exclusivement américaines et se faire un art à elle.

De même, pendant que nous voyons encore les richissimes héritières des rois de l'industrie américaine rechercher les nobles rejetons de nos familles aristocratiques, l'ensemble de la nation se plaît à créer une aristocratie nationale à elle.

En attendant qu'il ait des caractères bien définis, — le temps seul étant capable de les produire, — l'art américain se contente de se manifester par des tentatives nouvelles où nous voyons forcément plus d'étrangeté que de mérite.

L'exposition des artistes américaines présente aussi le reflet de ces tentatives nouvelles. On y voit la préoccupation dominante de produire œuvre personnelle, fût-ce en laid, fût-ce en mal.

Mais on y voit aussi le caractère pratique de la race et l'intensité de la personnalité individuelle américaine s'accuser par des œuvres si vraies et si pleines d'expression qu'elles font de cette exposition une manifestation réellement artistique digne du plus grand intérêt.

Tandis que M<sup>lle</sup> Austis (de Boston), par exemple, dans une série d'études et de portraits ou de compositions, s'égare dans une recherche d'éclairages défectueux, dans un parti pris d'exécutions bizarres sans rapport avec les sujets, et nous montre des compositions qui n'ont qu'une étrangeté presque incohérente à leur actif; tandis que M<sup>lle</sup> Rose Clarke de Buffalo, New-York, avec une autre série d'études, de portraits et de compositions, semble avoir voulu parodier de toutes façons les traditions européennes, M<sup>lle</sup> V. G. Sharp, de Philadelphie, au contraire, offre quatre envois seulement qui sont d'une tenue absolument irréprochable à tous les points de vue. Son portrait de M<sup>me</sup> X..., en particulier, appelle les plus vifs éloges. C'est d'ailleurs peut-être la seule des exposantes dont l'exposition soit sans erreurs et sans défaillances.

D'autres ont fait parfois mieux encore, mais exposent à côté de leurs meilleures pro-

ductions des photocopies d'autant moins excusables qu'elles contrastent davantage avec les qualités des bonnes œuvres qu'elles encadrent d'une façon si regrettable.

Tel est notamment le cas de l'exposition de M<sup>lle</sup> E. J. Farnworth, d'Albany, dont les six envois ne comprennent qu'une seule composition tout à fait réussie : *L'amour blessé*. Encore que ce « petit tableau » soit assez mal « mis en plaque » il a des qualités d'harmonie, de sentiment, de style, de composition telles qu'il s'impose et forme une œuvre d'un mérite incontestable. Pourquoi faut-il que *la Cigale*, *la Brise légère*, *l'Evocation* et surtout *la Diane*, de cette même exposante soient à tous égards si inférieures à *L'amour blessé*.

Avec les dix envois de M<sup>lle</sup> Mathilde Weil, de Philadelphie, cette question, qu'on se pose fatalement aussi, trouve un commencement de réponse dans les écarts même et dans les genres divers des photocopies de cette artiste : *Constance* est une figure d'un sentiment intéressant mais dans laquelle un parti-pris d'éclairage exagéré, n'a rien d'artistique. On n'imité pas bien Rembrandt par des oppositions de lumière et d'ombre qui se nuisent au lieu de se favoriser, et ce défaut déjà si marqué dans *Constance*, frappe encore davantage dans la *Femme au manchon* de la même exposante, qui serait une œuvre du plus grand mérite sans ce parti-pris d'oppositions exagérées et contradictoires.

Quoique très inférieur à ces deux précédentes compositions, *Cristal magique* les domine par la pondération relative qu'il possède, et c'est, en vérité, bien dommage, car, sans leur opposition exagérée, on ne saurait trop le dire, *Constance* et surtout la *Femme au manchon* seraient des compositions de tout premier ordre.

Plus ou moins médiocres et parfois même tout à fait mauvaises, les sept autres photocopies de M<sup>lle</sup> Weil ne marquent autre chose que son désir trop immodéré de faire quelque chose de particulier.

En art, on ne fait pas à volonté œuvre originale, on devient seulement capable de concevoir des œuvres empreintes d'originalité quand on s'est élevé au-dessus de la masse ou placé en dehors d'elle par l'effort soutenu d'un travail acharné.

Tout nous porte à croire qu'un labeur persévérant est ainsi la cause du mérite et de la personnalité qu'accuse M<sup>lle</sup> Eva L. Watson, de Philadelphie, dans ses charmants portraits d'enfants.

*Baby*, *Attention* et *Somme* (pourquoi *Somme*?) sont, sans aucune recherche et sans parti-pris d'aucune espèce, empreints d'une originalité extrême. *Les deux frères* est une composition parfaite et dont l'expression exquise fait une œuvre personnelle, particulière, originale au plus haut point. Mais ce qui démontre plus victorieusement encore la vérité du principe dont il s'agit, c'est *Lecture*, de la même exposante.

LA LECTURE est un sujet qu'un très grand nombre des artistes américaines ont traité. Presque toutes y ont été banales, seule, ou presque seule, M<sup>lle</sup> Eva Watson a fait de ce sujet, avec les enfants qu'elle a si bien étudiés, une composition ravissante, dont le naturel, le charme, la vérité, l'intensité d'expression et le goût sont à ce point supérieurs qu'ils donnent à sa *Lecture* une prédominance absolue sur toutes les compositions du même sujet figurant à cette exposition.

L'exposition de M<sup>lle</sup> Eva L. Watson se compose d'un assez grand nombre d'envois parmi lesquels ses portraits d'enfants sont les meilleurs. Néanmoins aucune de ces photocopies n'est sans mérite marqué. On peut n'aimer ni ses *Profils*, ni son *Portrait d'homme*, ni même ses *Iris*, mais *Fantaisie* et *le Perroquet* sont encore des compositions originales et charmantes, et ses *Chrysanthèmes* constituent un tableau de nature morte dont on chercherait longtemps l'équivalent parmi les œuvres de nos peintres les plus distingués.

On apprécie mieux encore l'originalité naturelle et saine de l'artiste précitée, quand on compare son œuvre à celle de M<sup>lle</sup> Virginia Prall, de Washington, qui semble si profondément empreinte du penchant naturel de ses compatriotes pour la peinture de M. Bouguereau. Son meilleur envoi : *Ecoutez ma prière*, pourrait être signé par ce peintre s'il était en couleur et moins sombre. On retrouve aussi son style dans la *Mater Dolorosa* de M<sup>lle</sup> Prall. Cette figure a des qualités d'expression et d'éclairage très marqués, mais une main disproportionnée la dépare et la place au-dessous de la tête de *Vieillard*, de cette même exposante, bien que ce dernier envoi n'ait pas autant d'intérêt.

Les études et les portraits forment la majeure partie des sujets des envois des artistes

américaines. Après les *Chrysanthèmes* de M<sup>lle</sup> Eva Watson et un groupe de *Champignons* très réussi de M<sup>lle</sup> Chas. Schaffer, les rares études de fleurs exposées ne méritent aucune mention spéciale.

L'art décoratif est encore moins représenté dans cette exposition, et sauf un petit *Panneau décoratif* de M<sup>lle</sup> Gertrude Kasebier, de New-York, il n'y a rien à citer.

Cette dernière artiste américaine a, du reste, fourni des envois intéressants par les écarts même qu'ils accusent dans sa production. L'Exposition du Photo-Club lui doit une figure intitulée *Contre jour*, qui est absolument remarquable, et une autre figure intitulée *A la fenêtre*, dont le mérite, quoique beaucoup moins grand, reste très vif. Mais à quoi rime cette figure d'enfant intitulée *Étonnement*, dont le dessin « délavé » enlève le caractère et l'expression? Était-ce le cas d'ôter à cette étude par un semblable tirage tout ce qu'elle devrait exprimer?

Au contraire, le portrait de femme intitulé *Le collier de perles accusé*, on ne sait pourquoi, un fini, une sécheresse, une dureté d'exécution (exagérée encore par une tache noire jetée derrière la figure en guise de fond) qui n'ont que le plus fâcheux rapport avec les lignes anguleuses et les sécheresses du modèle. Le *Portrait de M<sup>lle</sup> Wallerig* n'est pas moins sec, et sans plus de raison.

Et toutes ces tentatives si diverses, faites trop évidemment pour leur diversité seule, amènent à penser avec regret que tout en ayant un réel talent dont plusieurs envois comme le *Contre jour* et *A la fenêtre* témoignent hautement, M<sup>lle</sup> Gertrude Kasebier risque de faire fausse route si elle continue à ne considérer que le but d'originalité visé par la plupart de ses compatriotes.

L'exposition des artistes américaines ne contient pas de paysages, car on ne saurait considérer comme tels la *Première neige* et l'*Effet de brouillard* de M<sup>lle</sup> Myra Albert Wiggins, de New-York. Ces deux photocopies sont plutôt, en effet, des sujets de genre, comme leur titre l'indique, et par l'exécution et par la composition.

Sans avoir rien de transcendant, ils sont d'un sentiment juste et très accusé dont il y a lieu de féliciter l'auteur. *La Forge* est loin de valoir les deux études précitées; elle a des duretés, des excès d'opposition, de lumière et d'obscurité qui font une exagération de la nature au lieu de l'atténuation raisonnée qu'il aurait fallu tenter de réaliser. En revanche, *Le Déjeuner*, du même auteur, est un petit tableau d'une vérité et d'un naturel achevés!

Les envois de M<sup>lle</sup> A. Bartlet (de Chicago), Lonnesberg (de New-York), A. Paschall (de Doyleston), J. C. Sears (de Boston), O'Wright (de Fairfield), et de M<sup>lle</sup> J. S. Elton (de Cleveland), Sarah J. Eddy (de Providence), Zaida ben Yusuf (de New-York), Emily Mew (de Washington), A.

B. Sniff (de Columbus), A. C. Van Buren (de Desmott), E. G. Walborn (d'Akron) et Devens (de Cambridge), renferment des épreuves dignes d'intérêt mais sur lesquelles je ne puis insister pour ne pas étendre outre mesure cette appréciation, déjà trop longue, sans doute au gré des lecteurs.

J'espère que



AU CONGO

ces artistes nous permettront encore d'apprécier leurs œuvres et qu'une prochaine exposition américaine, au plus tard en 1902, nous les représentera dans des œuvres que j'aurai plaisir à louer.

M<sup>lle</sup> Sellby, de New-York, nous montre cette fois des portraits d'enfants qui promettent beaucoup, mais je ne goûte en aucune façon son *Portrait de jeune fille*, sec et dur, et surtout sa *Femme au manchon*, qui fait peine, même quand on n'a pas encore vu celle de M<sup>lle</sup> Weil.

M<sup>lle</sup> Floride Green (également de New-York), est aussi l'auteur d'une série de *Portraits* que je critiquerais si l'un d'eux, — qui serait mieux intitulé *Étude* — n'excusait les autres. Ce n'est pas sur quatre ou cinq épreuves qu'on peut juger de la valeur réelle d'un amateur et quand, sur un si petit nombre de spécimens il y en a déjà un de méritant, il convient de réserver avec prudence son opinion.

De même, par l'ensemble de l'exposition des artistes américaines, nous ne prétendons nullement nous former une opinion précise à l'égard de l'école d'art photographique des États-Unis, mais nous croyons devoir insister en concluant sur les qualités de vérité et d'expression que nous indiquions au début et qui sont si vivement marquées dans les envois du plus grand nombre des exposantes.

Dans *Une lecture intéressante*, et surtout dans *le Rire*, M<sup>lle</sup> Anny Pilsbury, de Boston, porte ces deux qualités primordiales à un très haut point. Son *Rire* est d'une intensité, d'une justesse et d'un charme rare; on ne peut que l'admirer sans aucune réserve.

Et d'autre part, M<sup>lle</sup> Robinson, — elle aussi de Boston, — a fait trois envois de premier ordre où l'on retrouve cette vérité et cette puissance d'expression non moins accusées.

Ses trois envois sont d'abord un *Profil* délicieux et très artistique, en dépit d'une exécution dont le trop grand fini choquera sans doute bien des amateurs même français, puis un portrait de jeune fille, dont l'intensité de vie, le naturel et le sentiment sont vraiment extraordinaires.

Pose, fond, éclairage, composition, tout est parfait; le modèle lui-même est ravissant... et le charme qu'il exerce fait l'éloge du talent de l'exposante avec une éloquence devant laquelle le critique n'a qu'à s'incliner.

Que ne puis-je être aussi favorable au troisième envoi?! C'est encore un portrait pourtant, et l'expression, la vérité, la vie ne lui font pas plus défaut qu'au précédent, mais trop de fini, un éclairage dur et une pose qui manque de naturel suffisent pour lui enlever les trois quarts de sa valeur. A ce portrait de dame « d'un certain âge », pourquoi M<sup>lle</sup> Robinson n'a-t-elle pas donné une facture toute différente!! C'est là qu'il fallait de l'enveloppé, du nuageux, du flou, ou l'une de ces recherches d'éclairage anormal dont tant d'artistes américaines ont fait leur principal objectif! L'exécution mal appropriée de ce dernier portrait est une erreur grave qu'on peut reprocher à M<sup>lle</sup> Robinson avec d'autant plus d'insistance que son portrait de jeune fille est une des plus belles choses de l'exposition de ses compatriotes.

Après leur exposition au Photo-Club de Paris, que vont devenir ces envois? Peut-être iront-ils dans d'autres capitales européennes avant de retourner à leurs auteurs?... S'ils doivent être offerts à l'examen des amateurs de Berlin, de Londres, de Vienne ou de Rome, pourquoi n'iraient-ils pas aussi, d'abord, et pendant qu'ils sont encore en France, renseigner un peu les amateurs des principales villes françaises? J'en connais plus d'une qui ferait le meilleur accueil à cette intéressante exhibition.

LOUIS BORDAT.



# La reproduction photographique des couleurs

en valeurs relatives exactes, par M. S. E. (A. R.)

On sait que les diverses radiations dont la lumière blanche du jour est formée (spectre solaire) possèdent des longueurs d'ondes distinctes n'agissant pas sur l'équilibre vibratoire des surfaces sensibles de la même façon les unes que les autres.

L'étude des différentes vibrations qui constituent les sons a démontré que leurs hauteurs dépendent de la rapidité du mouvement vibratoire et de l'amplitude des vibrations.

Ainsi, un son qui, dans le même espace de temps, est produit par un nombre de vibrations deux fois plus grand qu'un autre son, est à l'octave aiguë de ce son. Deux notes consécutives de la gamme sont produites par des vibrations plus rapides pour l'une que pour l'autre et la note la plus élevée des deux est celle qui est donnée par un nombre de vibrations plus grand dans le même temps (1).

Or, de même que la rapidité des vibrations acoustiques ou sonores détermine les sons, de même la rapidité des vibrations lumineuses, la rapidité des radiations (terme affecté aux vibrations lumineuses pour les distinguer des vibrations acoustiques) détermine leurs couleurs.

L'expérience a permis de mesurer les longueurs d'ondes des différentes radiations solaires dans l'air et de constater que ces longueurs diminuent du rouge au violet, de telle sorte qu'environ 400 trillions de vibrations correspondent au rouge sombre, tandis que le violet dont les ondes sont plus courtes dans le rapport de 4 à 7 possède un peu plus de 700 trillions de vibrations à la seconde.

Plus la longueur d'onde est réduite, plus les radiations, naturellement, sont fréquentes pour le même espace de temps.

Les diverses radiations solaires dont se compose la lumière solaire ne sont donc pas seulement distinctes par les couleurs qui les caractérisent, mais encore par la fréquence des radiations qui est inhérente à chacune d'elles.

En outre, à ces vibrations différentes correspondent des effets divers physiques ou chimiques qu'il importe de connaître en matière de photographie.

Le spectre solaire a des propriétés caloriques de plus en plus marquées du violet au rouge et qui s'étendent au-delà du rouge dans l'infra-rouge d'une quantité à peu près égale à celle du spectre lui-même.

Ces dernières radiations *caloriques, obscures*, c'est-à-dire invisibles pour nos yeux, exercent une action qui n'est pas la même que celle des radiations de l'autre extrémité du spectre.

L'action visible et l'action latente de ces diverses radiations a été étudiée comparative-ment pour les divers composés halogènes de l'argent : bromure, chlorure et iodure, ainsi que pour les mélanges de ces composés, et les résultats de ces recherches sont donnés par les diagrammes reproduits ci-après.

Le premier montre l'action visible à son maximum entre les raies G et F pour le bromure d'argent tandis que pour le chlorure ce maximum, déplacé, se trouve entre H1 et h et pour l'iodure entre h et G. Les composés, très différents comme diagrammes, montrent pour l'action de la lumière solaire sur le bromure et l'iodure combinés une augmentation régulière de l'ultra-violet à la raie H, avec le maximum de cette action entre les raies h et G, une légère diminution de G en F, puis une accentuation de cette diminution de la région F à la région E avec une descente assez rapide de E en A dans l'infra-rouge. Moins étendue, la courbe de l'iodure et du chlorure combinés est aussi la moins régulière de toutes.

D'abord faible, elle s'élève sensiblement vers H2 jusqu'à H1, reste à peu près à ce ni-

(1) Au-dessous de 20 vibrations par seconde, l'oreille ne perçoit plus qu'un bourdonnement ou un ronflement sans caractère distinctif, et pour les sons aigus la limite perceptible est voisine de 23,000 vibrations par seconde.

vers jusqu'au-delà de G pour s'élever encore brusquement et redescendre entre G et F, d'où elle se précipite, descendant rapidement jusqu'en D avant de disparaître tout à fait vers l'infra-rouge.

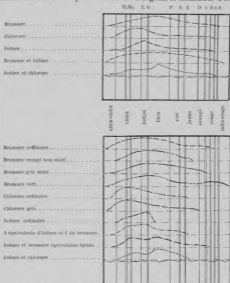
Si l'on compare cette action visible des radiations avec l'action latente révélée par les réducteurs, on constate que pour chaque composé halogène d'argent les maximums d'action se produisent dans les mêmes raies du spectre. Que l'action soit visible ou latente, la forme et l'étendue des courbes varient seules. Ainsi pour le chlorure d'argent, le maximum d'action est produit, dans les deux cas, par les rayons ultra-violet, violet, et indigo. Mais tandis que cette action pour l'image visible commence dès le rouge et s'accroît fortement entre le bleu et l'indigo, pour l'image latente elle ne commence guère qu'entre le jaune et le vert.

Cette différence est encore plus marquée pour l'iodure d'argent, bien que le maximum pour ce composé soit produit encore dans les deux cas vers la même région du spectre l'indigo, puisque pour l'image visible, avec ce composé, l'action commence dans le rouge tandis qu'elle ne débute que vers la fin du bleu pour l'action latente (1).

Les combinaisons d'iodure et de bromure d'argent ou d'iodure et de chlorure d'argent accusent une action moins marquée dans l'indigo mais seulement à l'état sec.

Enfin, pour tous les composés et pour toutes les combinaisons, les rayons les moins réfrangibles du spectre, rouge et orangé, semblent agir peu, ou même ne pas agir du tout.

Il ne faudrait pourtant pas se hâter de conclure à cet égard, car, ce défaut apparent d'action n'est pas assez démontré. En outre, dans des conditions particulières ces radiations ne seraient peut-être pas aussi inactives. Ainsi l'ultra-violet ne paraissait point avoir naguère



Photométrie graphique : Action visible des radiations du spectre solaire sur les composés halogènes de l'argent, d'après M. de La Roche Pivronet.

Second graphique : Action latente des radiations sur les composés halogènes de l'argent, d'après M. le capitaine Abry.

(1) Ces diagrammes montrent, en outre, que la plupart des composés halogènes de l'argent, même combinés, sont moins fortement modifiés par les radiations les plus sensibles à nos yeux que par celles qui nous affectent le moins.

Les maximums d'action ne se produisent pas, en effet, dans le jaune, l'orangé et le vert, mais dans le violet l'indigo, le bleu et l'ultra violet qui sont pour nos yeux des couleurs sombres ou même invisibles (ultra-violet).

Ce phénomène explique comment il nous est difficile d'apprécier de visu la valeur et la qualité photographique, de la lumière, puisque la perception des radiations les plus actives sur les surfaces photographiques sensibles nous échappe.

autant d'action que le violet et l'indigo, et les diagrammes que nous reproduisons d'après M. de La Beaume Pluvinel montrent des courbes très infléchies au-delà des raies H, et nous savons aujourd'hui que les rayons X, dont la fréquence de radiation est beaucoup plus élevée que celle des rayons violets, donnent des images instantanées en radiographie.

D'autre part, on a préparé des émulsions spéciales sur lesquelles les radiations rouges et même infra-rouge ne sont pas sans action si l'on prolonge la durée de l'impression lumineuse (1).

On n'est donc plus autorisé à dire, comme M. de La Beaume Pluvinel en 1891, que les molécules de la matière sensible ne sont pas absolument comparables aux cordes sonores vibrant à leur son fondamental et aussi aux octaves de ce son. Les rayons X semblent appeler à cet égard une étude nouvelle qui donnerait peut-être de très intéressants résultats.

Dans tous les cas il reste constant que pour la lumière du jour et les plaques sensibles ordinaires au gélatino-bromure d'argent, les radiations les plus actives sont celles qui s'étendent de l'ultra-violet au bleu vert, et pour le chlorure celles qui s'étendent de l'ultra violet à l'indigo dans le cas d'action latente.

Or, il résulte de ce qui précède que les radiations les plus actives sur les surfaces photographiques sensibles n'étant pas celles qui agissent le plus sur notre œil, une image formée de toutes les radiations du spectre comme un paysage, par exemple, doit donner en reproduction photographique un autre effet général que celui qu'elle a pour notre organe visuel.

C'est, en effet, ce qui se produit, comme nous allons l'exposer théoriquement et comme on le constate sans cesse pratiquement.

(La suite au prochain numéro.)



## A Travers les Périodiques

M. H. Bellieni, dans le *Bulletin du Photo-Club de Paris* publie d'intéressantes indications sur les effets de la buée sur la netteté des images photographiques.

En hiver, les lentilles des objectifs, la première, surtout, peuvent se couvrir d'une légère buée qui nuit à la qualité des images reproduites. Pour éviter cet inconvénient il suffit de vérifier si les lentilles sont ou non affectées de cette buée et de les essuyer, s'il y a lieu, avec un linge propre de toile fine usée.



**L'Eczéma des photographes.** — M. F. Silas, dans le *Bulletin du Photo-Club de Paris*, rapporte les observations médicales faites en Autriche sur les altérations cutanées produites sur divers développeurs et plus spécialement par la combinaison de métol, hydroquinone et potasse. Un onguent à base de naphthalan, préconisé par le Dr Krugener guérit, dit-il, rapidement cet eczéma ainsi qu'une mixture indiquée par M. Max Vergien (de

Halle), qui se compose de 30 gr. d'huile de cade, 30 gr. de goudron officinal et 30 gr. d'huile de fragon battus avec 100 gr. d'alcool absolu.



L'ÉDUCATION ARTISTIQUE DE L'ENFANT PAR L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE est le sujet d'un excellent article de notre confrère Baldus que publie la revue suisse, *Archives de Photographie*. Il n'est point nécessaire de démontrer que la photographie peut concourir d'une façon excellente à former le goût artistique des enfants par la vue de sujets bien choisis, mais M. Baldus présente cette vérité évidente d'une façon fort intéressante et que nous tenons à signaler.



*Le Photogramme* consacre à l'Institut d'enseignement et d'essais photographiques de Munich tout son numéro de janvier dernier; c'est une petite monographie fort intéressante de cet important établissement.

(1) Environ 25 fois la pose normale pour le rouge et 35 fois pour l'infra-rouge.

# La flotte française de guerre

Texte et photographies de M. H. H. (A-B)

(Suite et fin)

La seconde partie de la flotte comprend les navires non cuirassés. Croiseurs de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, avisos, canonnières, croiseurs-torpilleurs, avisos-torpilleurs, contre-torpilleurs, torpilleurs de haute-mer de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classes.

Le grand défaut des croiseurs en France se trouve dans leur petit nombre, dans la faiblesse de l'artillerie et dans le nombre multiple des modèles.

Alors, par exemple, que pour certains croiseurs les Anglais se servent de pièces de 152 mm., nous n'avons que du 138 mm. G sur des bâtiments de même tonnage.

A part ces défauts, nos croiseurs peuvent rivaliser au point de vue protection, avec ceux des autres marines, et les traversées de l'*Alger*, du *Descartes* et du *Guichen*, sont là pour témoigner de la résistance de nos machines.

Les croiseurs de 1<sup>re</sup> classe comprennent deux types : le premier croiseur proprement dit (Photogr. n° 2) classe *Tage* longueur 110 mètres, déplacement 7.000 tonnes, machines de 12.000 chevaux, vitesse 19 nœuds, artillerie 8 canons de 16 cm., 8 canons de 15 cm., 2 canons de 65 mm., 15 canons-revolvers.

Le 2<sup>e</sup> type croiseur-corsaire (Photogr. n° 1) est un type caractérisé par le *Guichen*, qui est destiné à détruire les navires de commerce. Ce genre de bâtiment a une longueur de 150 mètres, 8.200 tonnes de déplacement, 3 machines développant 25.000 chevaux et donnant au navire une vitesse de 23 nœuds ; l'artillerie comprend 2 ca-



N° 1. — LE GUICHEN



N° 2. — LE TAGE

nons de 16 cm., 5 canons de 138 mm., 10 canons de 47 et 5 pièces de 37 mm.

Les croiseurs de 2<sup>e</sup> classe destinés comme les précédents à éclairer les escadres en Europe et à protéger nos colonies sont d'un type un peu plus petit que les 1<sup>re</sup> classe. Nous y trouvons des navires

de 90 à 100 mètres de long (Photogr. n° 3 et n° 4 d'*Assez* et *Isly*), 3.700 tonnes de déplacement, des machines de 9.000 chevaux, une vitesse de 19 à 20 nœuds, et une artillerie composée de 6 canons de 16 cm., 4 canons de 10 cm., 10 canons de 47 mm. et 9 canons de 37 mm.



n° 3. — L'Assez

Le but des croiseurs-torpilleurs, avisos-torpilleurs, contre-torpilleurs, est pour ainsi dire le même. Mais à cause de leur faible tirant d'eau, ils craignent moins l'explosion des torpilles, et grâce à leur vitesse et à leur artillerie ils peuvent poursuivre et détruire les torpilleurs ennemis.

Ceux de la première catégorie (croiseurs-torpilleurs, photogr. n° 6, *Pleiosa*) servent surtout de répéteurs d'escadre; ils aident dans cette mission les croiseurs de 3<sup>e</sup> classe. Leur rôle consiste à se placer sur les flancs de l'escadre, et à répéter les signaux faits par l'amiral.

Leur position les rendant visibles pour tous les navires qui entrent dans la formation, les ordres sont



n° 4. — L'Isly

Les croiseurs de 3<sup>e</sup> classe sont destinés aux stations navales, soit en Europe soit aux colonies; ce sont des navires d'un faible déplacement: 2.550 tonnes au maximum, d'une longueur de 95 mètres, machine de 5.000 à 8.000 chevaux, vitesse 20 nœuds; l'artillerie comprend 2 pièces de 138 mm., ou 4 de 14 cm., 4 de 100 mm., 8 de 47 mm., 2 de 37 mm., (Photogr. n° 5 *Inferna*).



n° 5. — L'Inferna



N° 6. — LE FLEURUS

navires de 80 mètres, 900 tonnes de déplacement, machines de 7.000 chevaux, vitesse 22 nœuds, artillerie 1 canon de 10 cm., 3 de 65 mm., 4 de 47 mm. ou 4 de 65 mm.,

4 de 47 mm.,  
(Photogr. n° 7,

*La Hire*), et la

troisième unité

(Photogr. n° 8,

*Durandal*) de 55

mètres de long

300 tonnes de dé-

placement, 27

nœuds, machines

de 5.000 chevaux,

artillerie 1 canon

de 65 mm., 4 de

47 mm., 2 tubes

lance-torpilles,

est composée d'unités qui sont spécialement chargées de détruire les torpilleurs.

Nous arrivons à la dernière classe des navires de combat avec les torpilleurs qui se

subdivisent en torpilleurs

de haute mer, de

1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classes.

L'arme de ces petits

bâtiments est la torpille.

Cet engin dont l'explosion

peut amener soit la

détruction complète,

soit des avaries très

graves pour le navire

attaqué, peut se diviser

en trois parties. La pre-

mière comprend le cône

de choc; c'est là qu'est

emmagasinée la matière

explosive; un appareil



N° 7. — LA HIRE



N° 8. — LE DURANDAL



N° 9. — L'AGUILON.

ment, une machine de 3,000 chevaux et une vitesse variant de 20 à 31 nœuds; leur artillerie comprend 2 pièces de 37 mm. et deux tubes lance-torpilles: l'un dans l'étrave sous le pont, le second sur le pont à l'arrière, pouvant tirer sur babord et sur tribord (Photogr. n° 9 *Agillon*). Les 1<sup>er</sup> cl. sont d'un échantillon plus faible que les précédents et combattront le long des côtes. Les 2<sup>e</sup> cl. servent pour l'exercice en temps de paix (photogr. n° 10).

Il sera bien beau, le rôle du commandant de torpilleur au moment du combat; caché derrière un récif, dans une baie, il guettera patiemment l'ennemi; quand il l'aura aperçu, il ne le perdra plus de vue. Il attendra le moment le plus obscur de la nuit, l'heure à laquelle l'équipage du cuirassé ennemi succombant à la fatigue et à l'énervernement se relâchera de sa surveillance.

Fondant alors sur le navire signalé, il lui lancera la torpille qui doit le faire couler.

S'il réussit, quelle gloire pour lui! Mais il sait aussi que les chances de succomber sont nombreuses; il peut être entraîné avec le cuirassé ou succomber sous le feu de l'artillerie; mais qu'importe? Quand il s'agit de donner sa vie pour la France, l'officier de marine n'hésite pas.

H. H.

N° 10. — TORPILLEUR DE 2<sup>e</sup> CLASSE.

percutant en déterminera l'explosion, par le choc contre le navire ennemi; dans la seconde se trouve de l'air comprimé à une très forte pression qui, après le lancement de la torpille, mettra en mouvement les machines et l'hélice qui se trouve dans la 3<sup>e</sup> partie.

La vitesse de ces petits navires atteint 32 nœuds.

Les torpilleurs de haute mer, comme leur nom l'indique, combattront au large des côtes, et suivront les escadres; ils ont une longueur de 42 mètres, 130 tonnes de déplacement,

# ÉCHOS

**Cartes postales illustrées.** — Du 9 au 16 août dernier, la poste allemande a levé 10.128.569 cartes postales illustrées, soit près de 1.500.000 cartes par jour. Ce transit représente une somme de plus de 600.000 fr. de taxe de transport. On peut juger d'après cela de la vogue des cartes chez nos voisins.



L'Association des amateurs photographes du Touring-Club de France, donnait, le 14 février dernier, à l'occasion de la distribution des récompenses de son concours de 1900, une soirée artistique et littéraire qui a obtenu le plus vif et le plus mérité succès.

Après la lecture du palmarès, le président a fait part à l'assistance de la distinction honorifique dont notre collaborateur M. H. Guinot (*A-R*) vient d'être l'objet. Il avait, en effet, reçu le 11, trois jours auparavant, les palmes académiques. (Promotion de l'Exposition).

Nous nous associons ici de grand cœur à la chaleureuse démonstration de sympathie que cette déclaration a fait éclater à la soirée du 14 février dont il s'agit et nous adressons au nouvel officier nos plus cordiales félicitations.



*Le Journal des Voyages* a fixé pour les concours photographiques prochains les sujets suivants :

- 2<sup>e</sup> trimestre de 1901. Etude de chiens.  
 3<sup>e</sup> — — Scène d'omnibus, de diligence ou de tramway.  
 4<sup>e</sup> — — Un pèlerinage.  
 1<sup>er</sup> — 1902. La récolte du raisin.



L'UNION INTERNATIONALE DE PHOTOGRAPHIE a décidé l'organisation de concours annuels pour la présentation de mémoires sur des questions d'intérêt général.

Le sujet choisi cette année est : *Du rôle de la Photographie dans l'Éducation et l'Instruction à tous les degrés*. Des médailles seront mises à la disposition du jury.

*La Photo-Revue suisse*, dirigée par notre confrère M. Jules Philippe, de Genève, vient de subir une heureuse transformation et de grandes améliorations. Elle prend désormais le titre de : *Archives de Photographie et Photo-Revue suisse*. Nous saisissons avec plaisir l'occasion de ces changements intéressants pour lui renouveler nos vœux de succès et l'expression de notre sympathie confraternelle.



M. Gabriel Lippmann vient d'être nommé commandeur de la Légion d'honneur.



M. Eastmann vient d'être décoré de la Légion d'honneur à propos de l'Exposition Universelle de 1900. Nous lui adressons à ce sujet nos bien sincères félicitations.



Nous avons également la satisfaction de signaler parmi les nouveaux officiers d'académie récemment promus, notre collègue et sympathique confrère M. L. Gaumont auquel nous adressons toutes nos félicitations pour cette distinction si méritée.



M. Paul Demaria, président de la Chambre syndicale des Négociants et Fabricants de la Photographie vient d'épouser M<sup>lle</sup> Lucie Marcot.

Nous adressons nos vœux de bonheur les plus vifs aux jeunes époux.



*La Société artistique de Charenton* organise pour avril 1901 son exposition annuelle qui comprendra une section de photographie. S'adresser à M. Ch. Canivet, statuaire, 40, avenue de Gravelle, à Charenton (Seine).



La Société caennaise de Photographie organise une exposition rétrospective d'épreuves photographiques qui s'ouvrira le 7 mars 1901.



Le 39<sup>e</sup> Congrès des Sociétés savantes aura lieu cette année à Nancy, à partir du 9 avril 1901.

Le journal anglais *Photography* signale, d'après M. Ben. Edwards, un nouveau retardateur des révélateurs à l'acide pyrogallique ou au kachin qui aurait l'avantage de se comporter comme un bain révélateur très

étendu d'eau mais dans le temps normal de développement avec un bain normal. Ce retardateur est le *borotartrate de potassium*. Ce produit agit moins bien, paraît-il, avec l'hydroquinone et la glycine.

De nombreuses demandes d'intéressés nous ont entraînés à renvoyer à la fin de l'année la clôture de notre concours de photographies documentaires afin de laisser exécuter les épreuves des clichés faits pendant l'Exposition de 1900.

Le défaut de lumière qui résulte de la saison hivernale nous a portés, pour cette raison non moins valable, à retarder encore un peu la clôture, mais nous approchons du moment où elle va être irrévocablement prononcée. C'est, en effet au cours du mois de mars courant qu'une décision définitive sera prise à ce sujet et nous croyons que la date de clôture ne saurait être plus éloignée que le 30 avril prochain.

Nous prions donc nos distingués concurrents et concurrentes de se hâter pour nous faire leurs derniers envois.

## RECETTES & PROCÉDÉS

### Pour rendre très fin le grain des verres dépolis

On prend :

Vernis des négatifs. . . . .	85 c.c.
Acide tartrique en poudre fine. . . . .	28 gr.

On chauffe le verre à la flamme à alcool et on y étend le vernis, puis on chauffe encore.

### Anti-Halo

Alcool. . . . .	500 cc
Savon blanc. . . . .	25 gr
Erythrosine . . . . .	6 g
Aurine . . . . .	6 »

Le savon se dissout par macération dans l'alcool en quelques jours et l'on ajoute les colorants après cette dissolution.

L'Anti-halo s'étend au pinceau sur la plaque et s'enlève avant développement par frottement avec un linge sec.

(D'après *Phot. Chronik.*)

### Vernis pour épreuves photographiques

Poudre de gomme-laque blanchie. . . . .	25 parties
Alcool. . . . .	85 »
Ammoniaque . . . . .	65 »
Eau bouillante. . . . .	125 »
Glycérine. . . . .	6 »
Dextrine. . . . .	0,25 »

La gomme-laque donne le glacé, l'ammoniaque enlève toute tache grasseuse sur l'épreuve et la glycérine empêche le vernis de se fendiller à l'état sec.

Ce vernis est très utile quand les photographies sont destinées à l'étude ou à l'usage

d'expositions sans être protégées par un verre.

R. DE B.

*Wilson's phot. Mag. (Bull. Belge).*

### Réducto-fixateur à la pyrocatechine

L'emploi simultané du réducteur et du fixateur a fait naître un certain nombre de formules nouvelles que nous citerons sans pouvoir les garantir en aucune façon. Celle que nous donnons ci-dessous est préconisée par le Dr L. Gioppi dans *Il dilettante di fotografia*. Pour une plaque 9×12 on prend 8 parties de la solution A; 14 parties de la solution B et 20 parties d'eau. Le développement fixe dure quelques minutes c'est-à-dire plus longtemps que le développement seul pour une plaque normalement exposée.

A. Eau. . . . .	75 cc.
Sulfite de soude anhydre . . . . .	15 gr.
Soude caustique . . . . .	7 gr.
Pyrocatechine. . . . .	7 gr.
B. Eau. . . . .	1000 cc.
Hyposulfite de soude. . . . .	200 gr.

### Renforteur

(Formule de la Société *Anilin-Fabrikation*)

Sulfocyanure de mercure. . . . .	10
Chlorure de sodium. . . . .	10
Eau. . . . .	500

Laver après renforcement et pour amener encore celui-ci, passer le cliché après lavage dans un bain d'eau et d'ammoniaque à 4 pour cent.

(D'après *Photo Gazette.*)



LE PORT DE TRIPOLI

### Virage au sulfocyanure de plomb et d'or

Dans une note publiée par *Photographische Correspondenz*, le Prof. Lainer constate que la plupart des bains de sulfocyanure contiennent beaucoup trop de ce sel.

Un bain qui contient 24 parties de sulfocyanure pour 1000 d'eau attaque les demi-teintes délicates de l'image, il produit des taches dans la gélatine et sur la peau des doigts; de plus, il produit fréquemment des doubles teintes et il ne vire pas bien.

La proportion de sulfocyanure a été réduite à 2,5 parties pour 1000; le bain ainsi modifié donne généralement des tons bruns, bien que ce soit les tons violets qu'on désire le plus souvent.

Par l'addition de nitrate de plomb ce but est atteint, mais le sel de plomb ne doit pas être ajouté au hasard, car si du nitrate de plomb est ajouté à une solution de sulfocyanure d'ammonium, il se forme un précipité de sulfocyanure de plomb; mais si ce sel est ajouté à une solution de sulfocyanure d'or, il n'y a pas de précipité et l'on obtient ainsi un excellent bain de virage qui donne des tons parfaits en vingt à vingt-cinq minutes.

Voici les solutions à préparer :

- A. — Sulfocyanure d'ammonium à . . . . . 10 %  
 B. — Chlorure d'or et de potassium . . . . . 1 %  
 C. — Nitrate de plomb . . . . . 45 %

Pour l'usage mélanger :

Eau . . . . .	1000 cc.
Solution A . . . . .	25 "
— B . . . . .	50 "
— C . . . . .	de 30 à 50 "

La quantité de bain ci-dessus est suffisante pour traiter de quarante à cinquante épreuves 13x18.

Avant le virage, les épreuves doivent être lavées dans quatre ou cinq eaux différentes; on les fixe dans une solution d'hyposulfite de soude à 10 %.

(Photo-Renard.)



### Epreuves à la gomme bichromatée

Dans le *Bulletin de la Société Caennaise de photographie*, M. le comte d'Osseville indique très simplement de la façon suivante comment il procède pour faire des épreuves à la gomme bichromatée.

Prenez du fort papier blanc collé. Trempez la feuille de papier par immersion pendant deux minutes environ dans le bain suivant :

Eau de pluie . . . . .	100 cc.
Bichromate de potasse . . . . .	10 cc.

Cette préparation peut se faire au jour; mais aussitôt le papier retiré, il faut le faire sécher en le suspendant à une ficelle dans le cabinet noir.

Quand il est bien sec, il ne craint pas encore une faible lumière. On le peint d'une façon uniforme avec la solution suivante :

Eau de pluie . . . . .	100 gr.
Gomme arabique bien propre . . . . .	10 cc.
Couleur d'aquarelle quelconque, quantité suffisante pour bien teindre l'eau gommée, qui doit ressembler à une encre.	

On finit d'unir la couche avec un pinceau sec, plat et large, très peu épais, ou blaireau, puis on laisse le papier sécher en le

suspendant dans le cabinet noir, et il est prêt à employer.

On le place sous cliché, dans un châssis positif, toujours dans le cabinet noir, puis on place les châssis dehors, à l'ombre, pendant quinze ou vingt minutes.

On retire du châssis le papier sur lequel on n'aperçoit aucune trace d'image; cette opération et les suivantes se font dans le cabinet noir. Pour le lavage, on plonge le papier au fond d'une cuvette remplie d'eau froide ordinaire, et, toujours dans l'eau, on frotte légèrement avec un gros pinceau rond ou un blaireau jusqu'à ce que l'image apparaisse d'une façon bien distincte par dépouillement. On laisse ensuite sécher l'épreuve qui est terminée.

Il est facile de voir que ce procédé n'est qu'un dérivé de la photographie au charbon; il en a tous les avantages au point de vue de la conservation indéfinie des épreuves et de la variété des couleurs que l'on peut leur donner ».

### Papier au ferro prussiate préparé au sucrate ferrique

MM. Lumière ont breveté la préparation d'un papier ferro prussiate, plus stable que ceux qu'on emploie généralement et qu'ils obtiennent en ajoutant à une solution de sucrate de baryte une autre solution contenant une quantité équivalente de sulfate ferrique. Il se forme un précipité insoluble de sulfate de baryte qu'on sépare par filtration, et on obtient ainsi une dissolution de sucrate ferrique.

La solution ainsi préparée doit être employée pour sensibiliser du papier gélatiné, qui est ensuite séché à l'obscurité et qui se conserve très longtemps. Après le tirage, le papier peut être développé avec une solution de ferricyanure de potassium (prussiate rouge) ou avec un autre réactif qui donne des combinaisons colorées avec des sels ferreux qui se produisent par l'exposition à la lumière.

(Photo-Revue, d'après *Photogr. Mitteilungen*.)



## Les Nouveautés Photographiques

### Le Stéréoscope (PAUL CORNU, Constructeur Breveté)

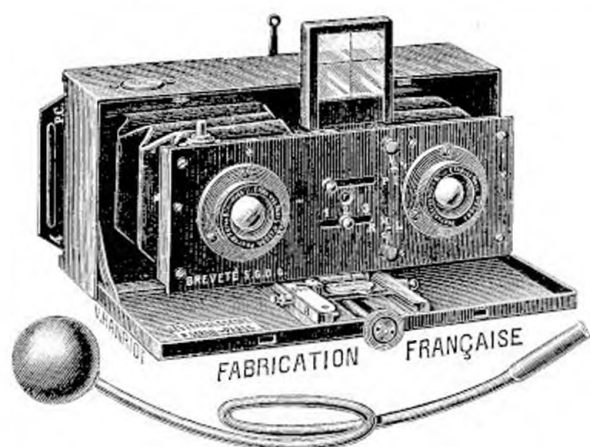
Le *Stéréoscope* est assurément le plus réduit et le plus léger des appareils stéréoscopiques dont nous avons eu connaissance jusqu'à ce jour, car il ne pèse que 550 gr. et mesure 13 cent. de longueur, 3 cent. 1/2 d'épaisseur et 6 cent. de hauteur.

Replié, c'est une élégante petite boîte en métal bruni qu'on peut glisser dans n'importe quelle poche, tant il est réduit de volume, et cette réduction en fait bien réellement l'appareil inséparable qu'on a toujours sur soi, tout chargé, tout prêt; l'appareil *vade mecum* par excellence.

Mais, en dépit de cette réduction et de cette légèreté, le *Stéréoscope* n'est pas un instrument sommaire. C'est un appareil stéréoscopique absolument complet, et comme système optique et comme système d'obturation; comportant mise au point facultative, pose et instantané à vitesses variables, châssis à glace dépolie, et jusqu'au décentrement, qui est le dernier perfectionnement des appareils de ce genre.

Le coffret de l'appareil comporte deux volets, l'un en avant et l'autre en arrière qui s'abaissent en pivotant sur charnières. Le volet d'avant forme un chariot sur lequel se tire le double corps de la chambre proprement dite, constituée par deux soufflets et un porte-objectif qui renferme en même temps que ceux-ci tous les organes d'obturation et les diaphragmes.

La rigidité parfaite de l'appareil développé est assurée par deux tendeurs latéraux d'un système particulier. Une vis de rappel commande le déplacement du corps avant porte-objectifs et permet la mise au point depuis les moindres distances jusqu'à l'infini. On retrouve du reste toutes les caractéristiques fondamentales de l'appareil dans la vue que la figure ci-contre en donne et qui, quoique sommaire, suffira aux amateurs pour leur faire voir qu'il est aussi complet que les appareils similaires les plus perfectionnés.



Mais ce que la figure ne peut indiquer et ce que nous devons ajouter, c'est que cet appareil « lilliputien » est construit avec une précision tout à fait remarquable.

La précision dans la construction photographique est une qualité nécessaire et à laquelle par conséquent tous les instruments prétendent plus ou moins. Mais on conçoit d'abondance qu'un appareil aussi réduit que le *Stereoscope* doit être forcément construit avec une extrême précision parce que ses différentes parties si délicates, si réduites, ne seraient point ajustables

entre elles si elles n'étaient pas construites avec une précision absolue, littéralement comparable à celle qu'il faut donner aux organes d'une montre pour qu'elle puisse marcher.

Des châssis porte-plaques en aluminium d'un système particulier tout à fait pratique et qui permet l'emploi de toutes les plaques, de quelque épaisseur qu'elles soient, complètent ce véritable bijou de poche qui ne sera certainement pas moins apprécié des élégantes amateurs photographes que des sportsmen qui ont tant à cœur de ne jamais se charger ni s'encombrer.



**Memento des appareils nouveaux.** — Un laveur giratoire dit : « Coventry » pour plaques et pellicules qui place les surfaces sensibles sur des palettes, comme celles d'une roue à aubes et les fait passer tour à tour sous les filets d'eau distribués par un tube relié à un robinet.

Un viseur clair pour chambre à main à décentrement, imaginé par M. Gillon, qui donne toujours le champ exact de l'appareil, même quand on fait usage du décentrement de l'appareil.



**Les nouveaux produits.** — A Feuerbach, la maison Hauff prépare l'acide pyrogallique en cristaux chimiquement purs et à une densité quinze fois plus grande que celle du produit sublimé. Sous cette forme, d'un volume beaucoup plus réduit, le *Pyral* (nom donné par le fabricant à l'acide pyrogallique sous ce nouvel état), se conserverait davantage.



— La maison Cristallo lance un nouveau produit, le *Jaunivore*, qui enlève le voile jaune des clichés.



## Les Sections étrangères à l'Exposition de 1900

(Suite et fin)

L'ordre alphabétique nous amène à parler, après la Belgique, du Canada, et c'est une occasion de signaler une fois de plus l'incommodité de l'ordonnement bizarre de cette exposition de 1900 qui rendait si difficile les comparaisons dont de telles exhibitions sont la seule raison d'être. Tandis que la Grande-Bretagne, l'Amérique, la Belgique, l'Autriche, la Suisse et l'Italie, par exemple montraient dans des emplacements assez voisins une partie de leurs expositions photographiques, au Champ de Mars, une autre partie de ces mêmes expositions se trouvait soit dans les pavillons étrangers soit dans les sections coloniales ou aux Invalides. Ainsi l'exposition photographique du Canada était tout entière dans son



PHOTOGRAPHIE MONTEE G'LEWIE

pavillon du Trocadéro, section coloniale, et l'on conviendra qu'il était mal aisé de comparer la production de cette nation, d'origine française mais anglomanisée dans une certaine mesure, avec celle des Anglais et des Américains centralisée au Champ de Mars.

Pourtant cette comparaison était en l'espace tout à fait nécessaire et instructive.

Pour la Russie, même difficulté. Quant à l'Espagne il fallait aller dénicher au premier étage des galeries de l'Avenue de Suffren ses œuvres, tandis que celles de l'Amérique, de la Suisse, de la Belgique et de l'Italie s'étaient au rez-de-chaussée.

Mais revenons au Canada. Son exposition photographique, malheureusement trop réduite,

était encore par surcroît de malchance cantonnée au sommet du Pavillon du Canada dans une section d'enseignement peu fréquentée. L'éclairage en était défectueux et toutes ces conditions défavorables sont regrettables, car la photographie canadienne mérite le plus réel intérêt. Elle n'a pas la froideur et la morgue de la photographie anglaise ou américaine, on retrouve en elle les caractères d'origine française que sa race garde avec un traditionalisme si touchant et ces caractères la font supérieure par tout le prestige de la grâce et du goût, soit dit sans aucun esprit de chauvinisme et sans le moindre parti-pris. L'amateur existe en nombre important dans les principales provinces du Canada, mais il n'était guère représenté au pavillon canadien. Les professionnels eux-mêmes y étaient peu nombreux comme exposants. Il faut citer néanmoins l'exposition de la maison Laprès et Lavergne, photographes de Montréal, qui n'aurait pas subi sans avantage une comparaison immédiate avec la plupart des bonnes maisons européennes.

MM. Laprès et Lavergne ajoutent à une connaissance approfondie des ressources si variées de leur spécialité, un goût et un sentiment artistique qui rendent leurs œuvres supérieures à tous égards.

A la tête du mouvement photographique professionnel du Canada, sans cesse informés des progrès universels, ils guident la photographie canadienne dans la meilleure des voies avec une maîtrise dont on doit les louer sans réserve.

L'Espagne et le Portugal ne possèdent encore qu'un mouvement photographique peu étendu parce qu'il est de récente date, mais on voit déjà par ce qu'il donne depuis quelques années seulement qu'il est appelé à un brillant avenir.

Comment ces pays, favorisés du soleil, ne seraient-ils pas d'ailleurs terres d'élection pour la photographie?! Les deux nations péninsulaires riches de souvenirs glorieux, de monuments admirables, de sites variés à l'infini et d'une souveraine beauté doivent à courte échéance voir les amateurs et les artistes photographes se multiplier chez elles. Leurs tempéraments, très différents, qui ont donné des artistes, des écrivains, des poètes si remarquables, doivent fournir aussi des amateurs photographes animés d'un sentiment photographique tout particulier; c'est fatal et l'on en voit d'ailleurs l'indice certain dans les productions actuelles de ces deux pays.

A ce point de vue encore il aurait été précieux, il aurait été nécessaire, de pouvoir examiner presque côte à côte les envois espagnols et italiens par exemple.

Mais tandis que les œuvres des quelques photographes exposants d'Espagne se trouvaient isolées au premier étage et presqu'englobées dans les glaciales sections de la pédagogie, les œuvres italiennes, bien loin de là, au rez-de-chaussée, se trouvaient cantonnées dans des couloirs étroits, au fond de retraits plus ou moins sombres et si mal accessibles qu'il fallait vouloir avec beaucoup de persistance les découvrir pour les trouver.

Là, par défaut de recul, par vice d'éclairage, par mauvaise orientation, se trouvaient massacrés en quelque sorte, des envois d'une importance extrême et d'une rare valeur. Nous ignorons ce qu'ont pensé les Alinari frères de Florence, Anderson de Rome, Naya de Venise, Brogi de Florence, etc., etc., de la façon dont l'administration avait sacrifié leurs admirables envois, mais notre appréciation à cet égard... doit être réservée parce qu'elle ne pourrait s'exprimer qu'en termes manquant de réserve.

Dans un petit boyau moins mal éclairé, mais si réduit qu'on n'y pouvait circuler, s'étaient les photocopies des frères Primoli, rares représentants de l'amateurisme photographique d'Italie.

Faute d'une échelle, nous avons dû voir, dans le corridor où elles étaient placées, la plupart des photocopies dont il s'agit sous un angle tellement aigu que nous n'avons pas pu les juger d'ensemble. D'une façon générale celles de M. le Comte Luigi Primoli nous ont paru plutôt médiocres comme exécution, mais elles présentaient en revanche un intérêt documentaire énorme surtout dans la série des vues du Vatican, dans celle des vues de Venise et dans les études de moines et d'exercices de sport.

Par contre les essais de compositions artistiques anciennes ou plutôt de reconstitutions photographiques du même amateur nous ont causé une déception profonde. Malgré le cadre et les sujets si précieux dont il pouvait disposer, M. Luigi Primoli n'a fait dans ce genre d'application que des choses inférieures à ce qu'on produit en France et dans les autres pays étrangers.

Dans une certaine mesure, cette critique peut être aussi faite aux envois du comte Joseph Primoli, mais avec quelle différence pourtant! Ce dernier n'exposait qu'un assez petit nombre de photocopies mais combien elles étaient mieux choisies, mieux comprises, mieux exécutées!

La contribution photographique des autres nations à l'Exposition Universelle a si peu d'importance que mieux vaut la passer sous silence et clôturer cette courte revue par quelques indications sur les exposants de la Suisse dont la série d'envois comprenait des œuvres de premier ordre.

Sauf réserves à l'égard de ses photographies binoculaires, presque toute l'exposition de M. Boissomas, de Genève, était d'abord digne de ce maître et son grand prix est une des récompenses les mieux méritées. Autant par la variété que par le sentiment artistique l'ensemble de cette contribution appelait cette haute distinction.

M. Lacroix de Genève, dont les éclairages sont vraiment très heureux, avait également une exposition des plus intéressantes.

Citons encore M. Revilliod Lang Engeli et les envois du Polygraphische Institut de Zurich d'un excellent exemple... Puis réclapons pour les oublis ou les omissions dont nous sommes certainement coupables une indulgence qui nous est due en raison du désordre de l'exposition elle-même. Nous avons visité assez consciencieusement et assez souvent cette Babel pour y tout voir et si nous n'avons pas tout vu, — chose bien certaine, hélas! — c'est parce qu'il aurait fallu jouir d'un pouvoir surnaturel pour tout dénicher!

M. D.



## Avis aux A-R

Nous rappelons à ceux de nos distingués collaborateurs (A.-R.) qui ne nous ont pas encore fait parvenir leur photographie (en double exemplaire de préférence) que nous attendions celle-ci pour expédier les carnets-presse-identité réservés à chacun d'eux.

L'apposition du timbre de la direction du journal sur la photographie du titulaire du carnet le dispense, en effet, d'une formalité assez ennuyeuse qui consiste en la légalisation de sa signature à la mairie ou au commissariat de police en présence de deux témoins patentés.

Mais le carnet peut, en somme, être livré au titulaire en blanc puisqu'il lui est expédié par la poste sous pli recommandé et MM. les A.-R. qui préfèrent coller eux-mêmes leur photographie n'ont qu'à nous exprimer ce désir par lettre ou carte postale pour que leur carnet soit immédiatement expédié.



ILLUSTRATION FINETTE  
de O. Lindvik

LA DIRECTION,



LE SERVICE DU FEU

(Cliché tiré au Concours Théâtral)



## Exposition Universelle Internationale de Nice

La 27<sup>e</sup> fête fédérale des Sociétés de Gymnastique et le Concours régional de Nice qui réuniront les escadres françaises et italiennes et qui seront honorés de la présence du Président de la République et des Ministres, est complétée par une Exposition Universelle Internationale dont le succès est d'ores et déjà assuré de la façon la plus éclatante.

On ne saurait trop engager les amateurs, les professionnels et les industriels et commerçants de la photographie à y participer dans la magnifique section qui leur est réservée, et d'adresser à ce sujet leur demande au plus tôt à M. Charasse, commissaire général, 6, rue Gioffredo, à Nice.



## Bibliographie

Chez l'éditeur CH. MENDEL (118, rue d'Assas à Paris).

**Agenda du Photographe et de l'amateur**, pour 1901. Un volume grand format de 250 pages. Prix : Un franc ; franco, 1 fr. 75.

Très gracieux, très amusant, cet agenda fin de siècle, où l'utile, sous forme de formules et renseignements divers, se mêle à l'agréable constitué par des nouvelles, des contes humoristiques, des histoires du « métier » et de nombreuses caricatures toujours fort réussies.

**Le portrait et les groupes en plein air**, par A. REYNER. Un volume avec figures et planche spécimen. — 2 francs.

Quel est l'amateur qui ne soit amené à faire du portrait sans une installation convenable, et qui ne soit par là même exposé à connaître l'amertume des critiques trop souvent justifiées de ses modèles ?

Il doit lutter contre des difficultés de toute nature, au premier rang desquelles s'inscrit la réalisation d'un éclairage aussi peu défavorable que possible. La bonne venue d'un portrait dépend essentiellement de cet éclairage qui peut montrer le patient sous des aspects différents : sincère ou antipathique, sérieux ou bougon, gai ou bouffon, dispos ou fatigué... indépendamment de son attitude au moment de la pose et de la régularité des manipulations.

C'est cet éclairage favorable que l'auteur étudie plus spécialement, passant en revue les meilleurs moyens proposés pour le réaliser : fonds, écrans, abris, paravents, et tous ces dispositifs de fortune, qui s'improvisent sous l'empire de la nécessité, mais que l'amateur à court d'inspiration sera heureux de trouver réunis dans un travail d'en semble.

Nul mieux que le maître critique A. Reyner ne pouvait exposer la nature et l'étendue des ressources que chacun d'eux met à la disposition de l'opérateur.

G. NAUDET. — **Formulaire pratique de photographie**, rédigé conformément aux décisions du Congrès International de Photographie de 1900, un volume broché. — H. Desforges, éditeur, 41, quai des Grands-Augustins.

C'est pour éviter au photographe maints tâtonnements inutiles et préjudiciables à ses progrès, que M. Naudet a publié un choix de formules simples. Ce sont d'ailleurs celles que préconisent dans leurs cours MM. Clerc et Niewenglowski.

Dans la Bibliothèque de *Photo-Gazette*, G. Carré et C. Naud, édit. publient un **Formulaire photographique** du Dr Louis Sas, traduit de l'italien par L. Jacques, qui renferme un grand nombre de formules récentes et choisies. — Plaquette élégante, format pratique (in 8° carré cartonné à l'anglaise, 2 fr. 50)

Librairie Gauthier-Villars, quai des Grands-Augustins, 55, à Paris. — BURTON (W.-K.) — **Fabrication des plaques au gélatino-bromure**. Traduction de G. Huberson. Nouveau tirage. In-18 Jésus avec figures ; 1901.

On pourrait écrire des volumes au sujet des émulsions et des plaques à la gélatine ; mais dans ce petit livre l'Auteur se borne aux instructions les plus concises.

M. l'abbé A. Graby, curé de Malonge (Jura), a communiqué récemment à l'Académie des Sciences un nouveau procédé de photographie des couleurs dont il est l'auteur et par lequel il obtient avec deux monochromes seulement, suivant ses indications, une reconstitution satisfaisante des couleurs de la Nature. Il a du reste résumé les principes de sa méthode et les explications de son mode opératoire dans une petite brochure intitulée : **Photographies des couleurs**, éditée à Saint-Claude-sur-Bienne (Jura), place de la Halle, brochure à laquelle on pourra se reporter pour de plus amples renseignements.

## CHAMBRE SYNDICALE

*des Fabricants et Négociants de la Photographie**Extrait du rapport de la séance du 15 Janvier 1901.*

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. J. Demaria, président, assisté de MM. Balbreck, Molteni et Fleury-Hermagis, présidents d'honneur, de MM. Gaumont, 1<sup>er</sup> vice-président, Mendel, 2<sup>e</sup> vice-président, Jarret, secrétaire général, Grieshaber, secrétaire, Mercier, trésorier, Delbosque, archiviste. M. Dubouloz, présent, prend place au bureau.

Membres présents : MM. Alibert, Barby, Beney, Billan, Bloch, Bourdilliat, Borniche, Bondon, Breton, Cadot, Caillon, de Corbin, Cuisinier, Courrier, Dalmais, Degen, Demaria frères, Derepas, Chemin, Dom Martin, Delaval, Donny, Duchenne, Duplouich, Echassoux, Faine, Gastine, Gilles, Bœspflug, Houdard, Jumeau, Joux, Lacour, Lacoste, Dechavannes, Lecourt, Legendre, Lézy, Lund Otto, Marillier, Mattioli, Mazo, Merville, O'Ludwick, Perron, Pipon, Posso, Radiguet et Massiot, Roussel, Roux, Saint-Clair, Trambouze, Turillon, Wilz, Reulos, Goudeaud et C<sup>ie</sup>, Schrambach.

Après lecture, le procès-verbal de la séance du 4 décembre 1900 est adopté.

L'ordre du jour appelle la lecture de la correspondance, puis le vote pour l'admission de MM. Paul Cornu, présenté à la dernière séance par MM. Demaria et Ch. Mendel; Alexandre, présenté à la dernière séance par MM. Hermagis et Delbosque. Ces messieurs sont admis en qualité de membres actifs.

M. A. Jacquet, fabricant d'appareils, 36 et 38, rue Hallé, présenté par MM. Roussel et Jarret, demande à faire partie de la Chambre syndicale, section des fabricants. Il sera procédé à son admission à la prochaine séance.

Le Président donne la parole au trésorier, M. Mercier, qui rend compte de l'état financier de la Chambre syndicale pour l'année 1900. La Chambre satisfaite de constater l'excellent état des finances, remercie M. Mercier par ses applaudissements.

M. Mercier ayant soulevé quelques observations au sujet des statuts et demandé à ce qu'ils soient révisés, le Président propose la nomination d'une commission à cet effet. En plus du bureau, feront partie de la commission : MM. Alibert, Cadot, Dumont, Duplouich, Echassoux, Lacour, Ludwick, Roussel, Schrambach et Turillon.

En vue du renouvellement du bureau, le Président cède le fauteuil à M. Balbreck, doyen d'âge.

Il est procédé à l'élection du Président. M. Demaria obtient 44 voix, M. Dubouloz, 22, et il est compté quatre bulletins blancs. M. Dubouloz déclare retirer sa candidature et M. Demaria est proclamé président pour l'année 1901.

Sont ensuite nommés : Vice-président : M. Gaumont; 1<sup>er</sup> Vice-président et président de la section des fabricants : M. Jarret; 2<sup>e</sup> Vice-président et président de la section des marchands : M. G. Mendel; Secrétaire général : M. Grieshaber; Secrétaire : M. Beney; Trésorier : M. Mercier; Archiviste : M. Delbosque; Délégués à la caisse : MM. Alibert et Cadot; Secrétaire de la section des fabricants : L. Bœspflug; Secrétaire de la section des marchands : M. Gastine.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 h. 45.



## LE TACHEOGRAPHE

Appareil perfectionné à main ou sur pied

*Mise au point automatique ou sur glace dépolie. — A Magasin indépendant pour 12 plaques interchangeable ou à châssis à rideau**A décentrement dans les deux sens. — Reçoit tous les genres d'objectifs et d'obturateurs**Horizontalité assurée même en visant à hauteur de l'œil. — Viseur à double effet.**Entièrement fermé pour le transport. — Gaine peau. — Poids et volume réduits*

## ANASTIGMAT-DOUBLE F : 7,4

Objectif symétrique Extra-Lumineux et à Grand Champ

La lentille postérieure peut servir seule

Type d'objectif universel. — Sert pour tous les genres de photographies.

TROUSSES, TÉLÉOBJECTIFS (Modèle Déposé) Ecrans colorés  
Cuves à liquides colorés pour la PHOTOGRAPHIE orthochromatiqueE<sup>ard</sup> DEGEN Fils, Ingénieur-opticien

Paris, 3, rue de la Perle, 3, Paris

Fabrique de Maroquinerie

# Maison GIRAULT

Fondée en 1850

28, Rue Turbigo, 28

[Angle du boulevard Sébastopol]

Porte-feuilles, Porte-cartes, Porte-monnaie dit officier, Bourses, Porte-cigares et cigarettes, Carnets d'identité pour sociétés. Cadres pour photographies, etc.

Montage de Cuirs d'arts et brodés

Pièces sur commande

Neveu et successeur de  
**E. LACOUR** C. BERTHIOT

PARIS — 168, rue Saint-Antoine — PARIS

PRIX DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Eurygraphes anastigmatiques F. 5,4  
Trousses anastigmatiques

— Envoi du Catalogue sur demande affranchie



Mise au point baissée



## H. ROUSSEL

OPTICIEN-FABRICANT

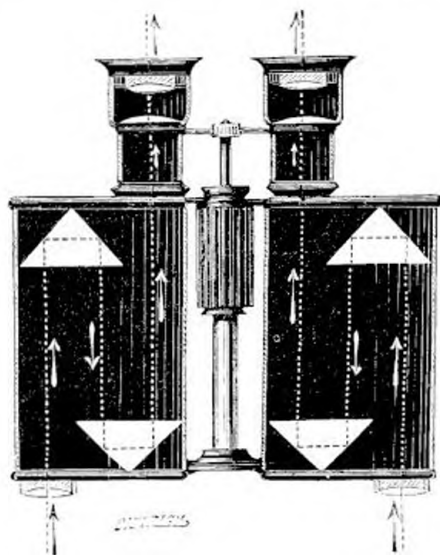
10, rue Villehardouin

PARIS



## JUMELLE

# PRISMATIQUE



Mise au point faite



Grossissement

9 1/2 fois

Champ réel

4° 4'

Demander le Catalogue détaillé contre timbre de 0,15.



Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# LE MAROCAIN

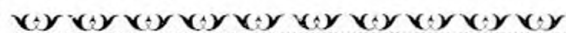
Chez tous les Marchands de Produits photographiques

*Nouveau produit perfectionné*

Pour recevoir **GRATUITEMENT** les échantillons et tout ce qui suivra il suffit de découper cette annonce et de l'envoyer avec son adresse et celle de ses amis photographes à

**Th Ludwik,** FABRICANT Breveté S. G. D. G.

Rosny-sous-Bois (Seine)



## Matériel Photographique

Appareils d'Électricité et de Science

DÉVELOPPEMENTS ET TRAVAUX A FAÇON

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

LEÇONS

# P. FAINE

63, Passage du Havre, 63, PARIS

(Près la rue Saint-Lazare)

# DEROGY

Opticien breveté

31 et 33, quai de l'Horloge — PARIS



## Projections et Agrandissements

*Nouvelle lanterne d'agrandissement*

# LA PARFAITE

avec chambre noire et lanterne nouveau système  
châssis spécial  
permettant l'introduction des clichés 13x18 jusqu'à 4x4

## Lanternes à Projections

Les merveilleuses **Défectives DEROGY**

*Automatiques, Gyrododécas*

## Ue Stéréostène

se chargeant en plein jour

Prix : **35** francs

*Matériel complet pour amateurs et professionnels*

**FABRIQUE SPÉCIALE D'OBJECTIFS**

Pour la Photographie, la Projection et l'Agrandissement

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

## Objectifs Photographiques

de

*l'ancienne Maison*

*Les essayer*

*c'est les adopter*

*Hinematoscopes*

*Periplanats*

*Aplanats Detectifs*

*Aplanats Rapides*

# Emil Busch

*Pantosopes*

*Trousses, Mademecum*

*Aplanats Portraits*

*Aplanats Grands Angulaires*

## Rathenow

*Fondée en 1800*

*Agent Général pour la France*

*A. Alexandre, Paris, 42 Rue de Trévise*

*Demandez le catalogue*

# PLAQUES, PELLICULES et PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

## J. JOUGLA

SOCIÉTÉ ANONYME (Capital 1.500.000 francs)

SIÈGE SOCIAL : 8, avenue Victoria, PARIS  
Usines au Perreux (Seine)

### PLAQUES NÉGATIVES

Instantanées . . . . . *Etiquette verte*  
Extra-rapides . . . . . — *rose*  
Reproductions . . . . . — *jaune*

### PLAQUES DIAPOSITIVES

sur verre opale . . . . . }  
sur verre douci . . . . . } *par*  
sur verre ordinaire . . . . . } *développement*

Pelliculaires spéciales pour la Phototypie

## Plaques et Pellicules X

spéciales pour les Travaux de la Radiographie  
Reconnues les plus pures et les plus sensibles. — *Très recommandées*

Marque déposée

1<sup>re</sup> Exp. Intern<sup>e</sup> de Photog. Paris 1892

**MÉDAILLE D'OR**  
la plus haute Récompense

Exiger cette marque

PELLICULES LIBRES POUR NÉGATIFS OU DIAPOSITIFS  
en feuilles et en bobines

### PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

Albuminés, sensibilisés et non sensibilisés.

Papier salé. Dimensions spéciales sur demande.

L'Émail, au citrate d'argent.

Le Collodion, brillant ou mat d'une grande finesse et richesse de tons.

L'Azur, à fond bleu spécial pour les paysages et les marines.

L'Idéal, mat velouté artistique.

Spécialité de Papiers et Soie, mats artistiques,

Cartes postales et Papiers à Lettres sensibles

Révéléateur et Virage-Fixage J. JOUGLA (*Très recommandés*)

### Plaque l'INTENSIVE, Formule Mercier

à l'Émétique, Ésérine, Morphine, etc., supportant de grands écarts de pose  
Plus d'insuccès ni de clichés perdus

Adresser Ordres et Correspondance

Au SIÈGE SOCIAL : 8, Avenue Victoria, PARIS

DÉPOT CHEZ TOUS LES MARCHANDS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES

# Société des Gardes-Malades

de la Providence

Madame GIROD

Directrice

12, RUE OUDINOT, 12

En face la maison St-Jean-de Dieu Téléphone : 706-61

Ensevelissements, Embaumements

Ventouses. — Massage

Service permanent de jour et de nuit

Gardes spéciales pour Dames en couches

Désinfection & Assainissement  
d'appartements

La maison se charge de refaire la literie

La Lumière artificielle  
au moyen de la POUDRE ECLAIR

## “ ZIRCONIA ”

Très lumineuse. — Sans danger  
Echantillons : 25 gr., n° 1. 1 fr. 50. 25 gr., n° 2. 2 fr.

Développez vos clichés  
avec le

## CRÉSOPHÉNOL

Le plus parfait des Révélateurs  
Pour clichés diapositifs, papiers, etc...  
Avantages du pyrogallique sans ses inconvénients, même  
pour les clichés insuffisamment posés.

Dose pour 2 litres et demi : 2 fr.

Préparations **Gustave BOUILLAUD**  
Ces produits se trouvent dans toutes les Maisons d'Articles  
photographiques

Vente en gros : A. COURRIER, 59, rue de Rivoli, Paris

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française  
en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Spécialité de Bains concentrés inaltérables pour tous traitements de Clichés et Epreuves.



Universellement reconnus les plus Parfaits et les plus Pratiques.  
(Il suffit de les étendre d'eau pour l'usage).



<b>RÉVÉLATEUR-ECLAIR</b>	pour clichés, diapositives, papiers, etc.	2 et 3 fr. »
<b>FIXAGE-ACIDE</b>	pour obtenir clichés purs et transparents.	1 50
<b>ROBUROL</b>	pour renforcer directement en une seule opération.	2 50
<b>RÉDUCTEUR UNIVERSEL</b>	pour descendre clichés trop intenses.	2 50
<b>LIQUEUR et COLLODION INFALLIBLES</b>	pour pelliculer les clichés et obtenir facilement, sans jamais d'insuccès, une pellicule absolument parfaite, mince, souple, solide et indéformable.	2 50 et 4 50
<b>FIXO-VIRO</b>	bain combiné de Fixage et Virage pour tous papiers, donne tous les tons et épreuves inaltérables.	2 50 et 4 50
<b>ENCAUSTIQUE-ARISTO</b>	pour obtenir épreuves émaillées sur verre uni, ou mates sur verre dépoli.	1 50

SE TROUVENT PARTOUT. — Pour le Gros, chez l'Inventeur : 15B, Avenue de NEUILLY-sur-Seine.

PHOTOGRAPHIE DES COULEURS  
Leçons Gratuites. — Catalogue Fr. — 9, B<sup>is</sup> Rochechouart, Paris.

# CARBURE de CALCIUM

DONNANT PLUS DE 300 LITRES DE GAZ ACÉTYLÈNE

PAR KILOGR.

COMPAGNIE FRANÇAISE  
DES CARBURES DE CALCIUM  
A SÉCHILLENNE (ISÈRE)

Carbure pour Projections et Agrandissements

# OTTO-LUND

Constructeur-Mécanicien

11, rue Git-le-Cœur, 11

(Près la place St-Michel)

PARIS

## OBTURATEUR CENTRAL

à pose facultative et graduée  
et instantanée

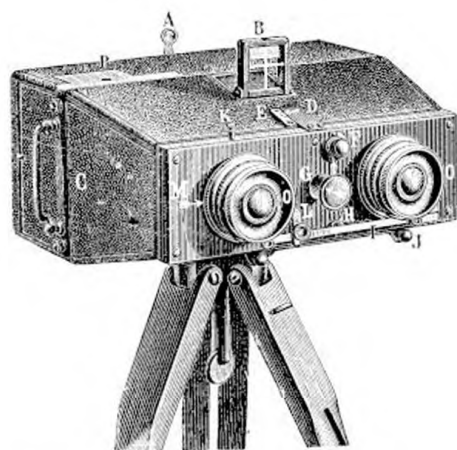
S'adaptant à tous les Objectifs

Paris 1900 -- GRAND PRIX et MÉDAILLE D'OR -- Paris 1900

# Les Jumelles de Bellieni

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

NANCY — 17, Place Carnot, 17 — NANCY



## JUMELLE BELLIENI

Stéréoscopique 8×9

24 plaques . . . . . 515 fr.  
 La même, à 18 plaques . . . . . 500 fr.

## JUMELLE BELLIENI

Simple 8×9

24 plaques . . . . . 340 fr.  
 La même, à 18 plaques . . . . . 330 fr.

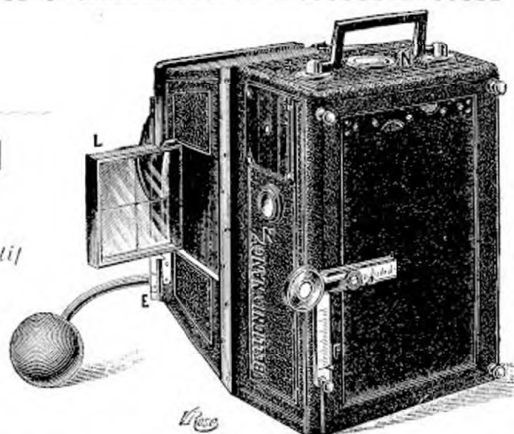
## NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

(9×12)

Avec deux décentremens identiques  
 du viseur et de l'objectif  
 et visée horizontale à hauteur de l'œil

Prix . . . . . 400 francs

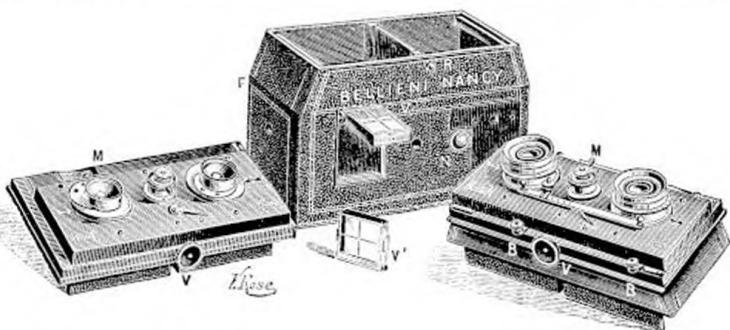
LA MÊME, avec deux objectifs de foyer  
 différens . . . . . 520 fr.



## NOUVELLE JUMELLE BELLIENI STÉRÉOSCOPIQUE (8×9)

A décentrement identique du viseur et des objectifs  
 et visée horizontale à hauteur de l'œil . . . . . 560 fr.

LA MÊME à 2 foyers . . . . . 900 fr.



Demander la nouvelle instruction des Jumelles Bellieni contenant la description des divers  
 modèles avec conseils pratiques, illustrée de 62 gravures-types. Prix : UN franc

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

## GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C<sup>IE</sup>

### PAPIERS · PRODUITS

6, Rue Chopon, 6, PARIS

Usine à Vapeur à Chantilly

Exposition Universelle 1900. MÉDAILLE D'OR

Envoi franco du Catalogue

Changement d'adresse

# La Maison E. GAILLON

Constructeur d'appareils photographiques de précision

(Anciennement 53, Rue des Batignolles)

est transférée

18 bis, Rue Denfert-Rochereau

(Près le Luxembourg)

PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

4 Récompenses Or, Argent, Bronze, dont 2 de Collaborateur.  
23 Médailles Or, Vermeil, Argent, Bronze

MARQUE DÉPOSÉE

### ÉCRANS COLORÉS

A FACES PARALLÈLES DE

### J. RADIGUET, ÉVREUX

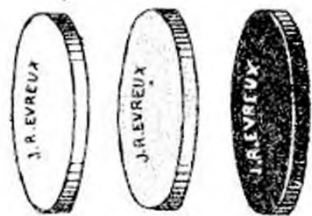
Les seuls conservant la netteté des images et donnant toutes les valeurs des teintes des tableaux, des sous-bois, des ombres, etc.

Employer de mauvais écrans revient à placer un prisme devant l'objectif.

TÉLÉPHONE

A EXIGER sur chaque écran afin d'éviter les contrefaçons.

Prix courants et Renseignements franco  
Optique, Appareils photographiques, Électricité



J. RADIGUET

### Ch. BRISEBARD

Horloger de la marine de l'État

### Horlogerie de précision

Montres et chronomètres pour les observations photographiques de précision. Essais d'obturateurs. Chronophotographie. Photographie météorologique. Photographie astronomique, etc., etc.

Montres décimales donnant le 20.000<sup>e</sup> de l'heure

Maison fondée en 1856. 1<sup>er</sup> lauréat au concours de chronomètres pour torpilleurs en 1894 et 1899. Membre du jury, hors concours, Dijon 1898.

32-34, Grande-Rue, à Besançon

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# J. FLEURY-HERMAGIS

OBJECTIFS ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION

PARIS — 18, Rue Rambuteau — PARIS

## LE CATALOGUE GÉNÉRAL

Illustré

**Vient de paraître**

Détacher cette annonce et l'adresser à M. J.-F. HERMAGIS  
18, Rue Rambuteau, Paris, pour recevoir le Catalogue gratis et franco

### La France coloniale

DIRECTEUR

Comte Charles de Suffren

Organe des Intérêts de la Métropole avec ses colonies

PARIS, 46, rue Sainte-Anne 46, PARIS

Téléphone : 270,53

Publié à titre gratuit pour ses abonnés  
un Supplément illustré

Le Numéro. . . . . 0 60

ABONNEMENTS { Paris, Départ., Algérie, Tunisie . . . 15 fr.  
Colonies et Etranger . . . . . 20 fr.

MÉDAILLE D'OR. Exposition Universelle de 1900

Pour étendre vos Affaires  
DANS LE NORD DE LA FRANCE  
insérez l'annonce de votre Maison dans la partie de  
**L'ANNUAIRE DU NORD**

spécialement réservée aux Maisons recommandées  
(pages roses)

Demandez le tarif à la Direction de l'ANNUAIRE DU NORD,  
52, rue Esquermoise, à Lille. (Joindre l'Annonce.)

L'ANNUAIRE DU NORD, répandu partout, est recherché  
à cause de la grande efficacité de sa publicité. Il est le  
Répertoire complet des Administrations, du Commerce et de  
l'Industrie du Nord. Il contient les adresses des proprié-  
taires, rentiers, agriculteurs, fonctionnaires, employés  
et notables de la région. Volume d'environ 2000 pages,  
grand format. Prix : 11 fr. 50 contre mandat-poste.

Courtiers d'annonces demandés dans les villes  
où l'Annuaire n'est pas représenté.

8-10, rue Le Brun, Paris

## KORSTEN

Constructeur Mécanicien Breveté s. g. d. g.

Détective 9×12, objectif rectiligne extra-rapide, mise  
au point, obturateur à vitesse variable, pose, instantané,  
déclenchement à la main et à la poire pour opérer sur  
pied. . . . . 95 fr.

Le même, avec objectif Zeiss. . . . . 220 fr.

Objectif simple achromatique. . . . . 48 fr.

de construction très soignée; tous nos appareils sont absolu-  
ment garantis.



Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



LES

# THORNTON-PICKARD

## CHAMBRES ET OBTURATEURS

*font de la Photographie un Plaisir*

Le "RUBY" est trois Chambres dans une

Parfait comme Chambre à pied.  
Parfait comme Chambre à main.  
Parfait comme Chambre stéréoscopique.

L'appareil "Ruby" avec tous ses accessoires comprend : Chambre avec table tournante, Châssis négatif, Pied, Obturateur pour la pose et instantané avec indicateur de vitesses, en 13x18 = 227 fr. 75.

Le "AMBER"

peut rivaliser avec les appareils les plus coûteux comme qualité et avec les moins chers comme prix.

L'appareil "Amber" complet, avec tous ses accessoires modèle n° 1, comprend : chambre, châssis, pied et objectif rectiligne rapide.

Format 9x12 = 146 fr.

*Envoi franco du Catalogue illustré*

Adresse **THORNTON-PICKARD**  
ALTRINCHAM (Angleterre)



USINE

# Félix Saint-Clair

10 et 12, rue Barada

BORDEAUX

FABRIQUE de PLAQUES et PAPIERS  
Photographiques



Plaque marque  
**ETIQUETTE JAUNE**

préparée spécialement  
pour Appareils instantanés à main



NOUVELLE DÉCOUVERTE

PAPIER

## CHLORO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par noircissement direct

PAPIER

## PLATINO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par développement



Mes Produits se trouvent dans  
toutes les Maisons spéciales

Agent général spécial :

L.-B. Lacoste, 19, boul. Saint-Denis, Paris

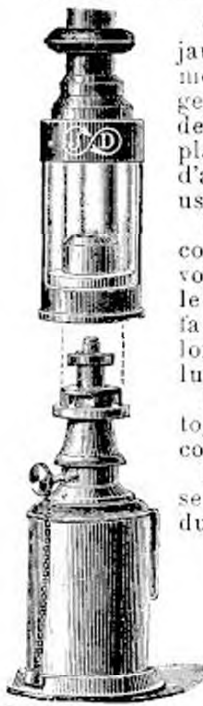
# J. DECOUDUN

101, Faubourg Saint-Denis, Paris

## Eclairage des Opérations photographiques

### CHEMINÉE PHOTO-BICOLORE POUR LABORATOIRE

s'adaptant aux lampes à essence du commerce. Br. s. g. d. g.



Cet appareil renferme une cheminée en verre jaune, entourée d'une coquille en verre vert sur la moitié et rouge sur l'autre, de sorte que les chargements des châssis et débuts du développement des plaques s'effectuent à la lumière jaune-rouge placée en avant, pendant que celle, jaune-verte, d'arrière, éclaire beaucoup mieux les produits et ustensiles.

Lorsque la plaque est dans le bain, que l'image commence à se montrer, on peut, sans crainte de voile, faire tourner le cylindre et s'éclairer avec le jaune-vert, les clichés se jugent mieux, sans fatigue pour les yeux. — L'appareil donne à volonté l'éclairage jaune-rouge, jaune-vert ou la lumière blanche en retirant la cheminée.

Le fumivore, à emboîtement, permet le nettoyage ou changement des verres, pour toutes combinaisons de couleurs.

La cheminée photo-bicolore, avec son support, se livre seule ou avec lampe à essence, nickelée, du système à feutre, inversable.

N° 20. Cheminée photo-bicolore, sans lampe, Paris . . . . . 5 fr. 75

Cheminée, Province et Étranger, par poste . . . . . 6 fr. 55

N° 21. Cheminée avec lampe nickelée, Paris . . . . . 8 fr. 75

Pour transport et emballage, ajouter pour la province 1 fr. 40 et pour l'Algérie et l'étranger, le prix du colis postal augmenté de 0 fr. 55

### LANTERNE A LA PARAFFINE pour Voyage

Toujours prête à fonctionner, durée d'éclairage illimitée, transportable, éclairage sur trois côtés, verres rouges démontables, volume réduit.

Cette lanterne brûle de la paraffine en tablettes, substance économique, à flamme brillante, non fuligineuse, sans odeur ni danger, se solidifiant au refroidissement, par conséquent transportable. La mèche est de très longue durée.

La lanterne est livrée garnie de paraffine pour 10 heures. Lorsque le niveau baisse, on en remet facilement par morceaux, dans une ouverture spéciale, sans qu'il soit besoin d'ouvrir la lanterne.

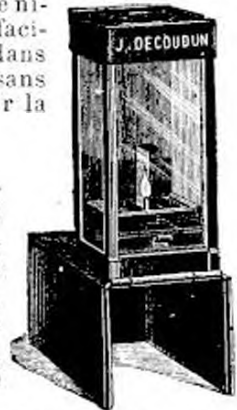
N° 22

La lanterne avec instruction, Paris . . . 40 fr. »

Boîte de paraffine en tablettes (100 heures). 4 fr. 85

12 paquet de paraffine en tabl. (50 heures). 4 fr. »

Verre rouge de rechange Pièce . . . . . 0 fr. 30



## La plus ancienne Grande Manufacture d'Appareils photographiques

### A. DUMONT

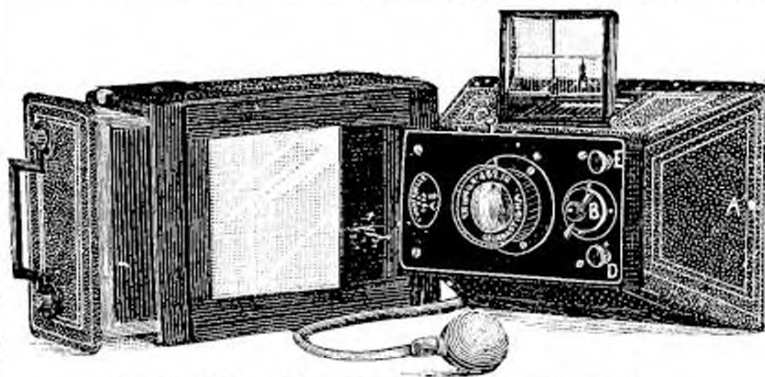
Innovateur de la Fabrication PAR L'OUTILLAGE MÉCANIQUE 18, 20, 22, rue Bobillot, PARIS

Nouveautés :

### LES UNIVERSELLES DE 1900

Détectives 9 x 12

à double décentrement de l'objectif et sans décentrement.



Jumelles 9 x 12 à décentrement en hauteur.

Tous ces modèles se font avec châssis magasins à tiroir mobile permettant de mettre au point avec le verre dépoli et d'employer aussi des châssis doubles métalliques.

Ils se font avec :

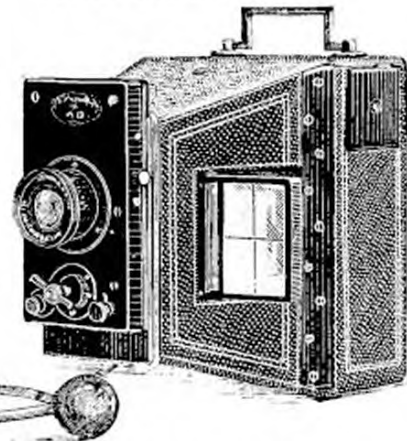
Objectifs rectilignes ordinaires. Objectifs anastigmatiques rapides Steinheil, foyer 14 centimètres. Objectifs anastigmatiques Zeiss, Série 11 A, n° 2, nouvelle monture hélicoïdale.

Objectifs anastigmatiques Goerz, série III n° 0, nouvelle monture hélicoïdale.



Ma Maison, par les soins apportés à la fabrication, a obtenu :

Médaille de Vermeil : Paris 1895. — Médaille d'or : Rouen 1896. — Médaille d'Or : Paris 1896. — Médaille d'Or : Exposition de Bruxelles 1897. — Membre du Jury : Exposition de Rochefort 1898. — Membre du Jury : Exposition de Poitiers 1899.



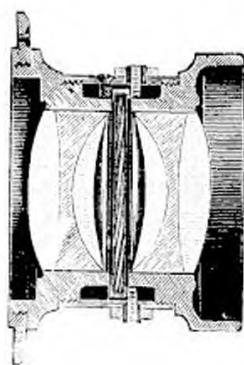
Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# OBJECTIFS ANTI-SPECTROSCOPIQUES

Anastigmats : Double Triplet.  $f : 7,7$

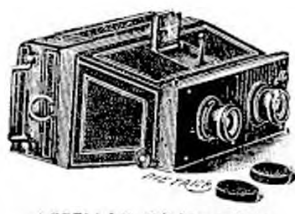
## H. ROUSSEL

OPTICIEN-FABRICANT  
10, rue Villehardouin, Paris

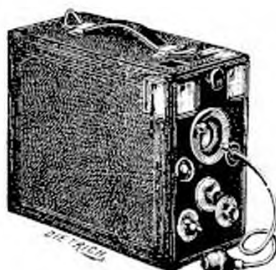


Jumelle "STELLA"  
9x12

Toutes les jumelles "Stella" ont des Anti-Spectroscopiques.



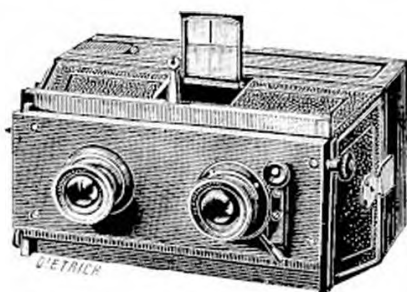
"STELLA" stéréoscopique  
pour plaques 8x16  
ou deux plaques 8x8



DÉTECTIVE MÉTROPOLE  
9x12

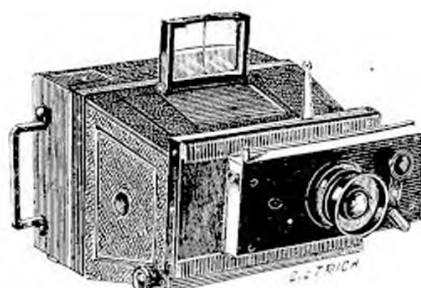


Pocket-Kodak avec le  
BI-ANASTIGMAT H. ROUSSEL



JUMELLE DÉCENTRABLE 9x12

Envoi du  
Catalogue détaillé contre  
timbre de 0,15



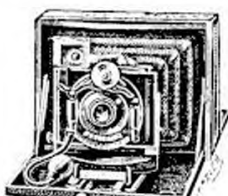
JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE 8x16 Décentrable

## Les "REX MONTIS"

Appareils Universels. 9x12, de poche



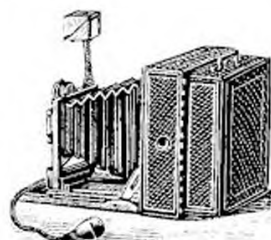
Modèle en hauteur foyer  
long : 125



Modèle en largeur  
foyer court : 125



Châssis métal, épaisseur  
3



Modèle en hauteur, avec le  
châssis-magasin de 12 pl. 9x12

Voir renseignements  
complémentaires  
sur le tarif détaillé.